Maintien des élèves à l'école et leur transition

INNOVATIONS DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES ET TAUX DE RÉTENTION DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DE L'ONTARIO DES ANNÉES 1920 AUX ANNÉES 1970

Un rapport à l'*Étude sur le système d'éducation et les abandons scolaires en Ontario*

ROBERT M. STAMP

Cette étude a été effectuée dans le cadre d'un contrat conclu avec le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Les opinions qu'y expose l'auteur sont les siennes et ne concordent pas forcément avec celles du ministère.

Chris Ward, ministre
Bernard J. Shapiro, sous-ministre

Ministère
de
l'Éducation

INNOVATIONS DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES ET TAUX DE RÉTENTION DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DE L'ONTARIO DES ANNÉES 1920 AUX ANNÉES 1970

Un rapport à l'*Étude sur le système d'éducation et les abandons scolaires en Ontario*

Maintien des élèves à l'école et leur transition

ROBERT M. STAMP

Cette étude a été effectuée dans le cadre d'un contrat conclu avec le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Les opinions qu'y expose l'auteur sont les siennes et ne concordent pas forcément avec celles du ministère.

Chris Ward, ministre
Bernard J. Shapiro, sous-ministre

90-04309/

© IMPRIMEUR DE LA REINE POUR L'ONTARIO, 1988

On peut commander d'autres exemplaires de ce document à l'une des adresses suivantes :

Services des publications
L'Institut d'études pédagogiques
de l'Ontario
252, rue Bloor ouest
Toronto (Ontario)
M5S 1V6
(416) 926-4707

Les commandes de moins de 30,00 $
doivent être accompagnées d'un
chèque ou mandat de poste fait à
l'ordre de l'Institut d'études
pédagogiques de l'Ontario.

Services des publications du MSG
880, rue Bay, 5e étage
Toronto (Ontario)
M7A 1N8
(416) 965-6015
(Sans frais) 1-800-268-7540
(Sans frais si votre indicatif
régional est le 807) Demandez
le Zénith 67200 au ou à la
téléphoniste.

Les commandes doivent être
accompagnées d'un chèque ou
mandat de poste rédigé à
l'ordre du Trésorier de l'Ontario.

Contrat 1084
ON04706

Données de catalogage avant publication (Canada)

Stamp, Robert M., 1937-
Innovations dans les programmes scolaires et taux de rétention dans les écoles secondaires de l'Ontario des années 1920 aux années 1970

Publié aussi en anglais sous le titre : Ontario secondary school program innovations and student retention rates.
Bibliogr. : p.
ISBN 0-7729-3799-0

1. Fréquentation scolaire -- Écoles secondaires -- Ontario -- Histoire. 2. Enseignement secondaire -- Ontario -- Histoire. 3. Dropouts (Enseignement secondaire) -- Ontario -- Histoire. I. Ontario. Ministère de l'éducation. II. Titre.

LC146.S72 1988 373.12'913'09713 C88-099640-4

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Sommaire	iv
Table des matières	iii
Introduction	1
Première partie : Les années 1920	4
Deuxième partie : Les années 1930	24
Troisième partie : Les années 1940	40
Quatrième partie : Les années 1950	53
Cinquième partie : Les années 1960	67
Sixième partie : Les années 1970	80
Conclusion	90
Références	96
Bibliographie	101

SOMMAIRE

Depuis le début des années 1920 jusqu'au début des années 1970, les écoles publiques de l'Ontario ont connu une augmentation du taux de rétention scolaire, qui s'explique par les modifications apportées aux programmes et par divers facteurs sociaux externes.

Au cours des années 1920, le taux de rétention scolaire a progressé lentement, les modifications mineures apportées aux programmes des écoles secondaires au début de cette période n'ayant guère d'effet important.

Le taux de rétention a fléchi au début des années 1930, mais a connu vers la fin de cette décennie une augmentation qui s'explique davantage par la crise économique que par la modification des programmes scolaires.

De 1940 à 1945, le taux de rétention scolaire a chuté à nouveau par suite de la conscription et de l'effort industriel de guerre, pour se redresser au cours des cinq années suivantes. L'accroissement de ces cinq dernières années s'explique par la modernisation des établissements d'enseignement secondaire dans les régions rurales de l'Ontario et par l'importance accrue accordée à l'éducation après la guerre.

Le taux de rétention scolaire a progressé constamment au cours des années 1950. Au cours de cette période, les programmes scolaires n'ont subi que de légères modifications, et cette augmentation s'explique plutôt par l'importance des facteurs socio-économiques.

Le taux de rétention continue de progresser au cours des années 1960, en raison des modifications aux programmes scolaires suscitées par la loi fédérale sur l'aide à la formation technique et professionnelle et par la réorganisation des programmes effectuée par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Le taux de persévérance des élèves continue de progresser au début des années 1970, en raison de la mise sur pied du système de "crédits", de la multiplication des écoles secondaires de langue française et des progrès ultérieurs enregistrés dans les régions rurales.

Au cours des années 1920, le taux de persévérance scolaire est plus élevé chez les garçons que chez les filles, en raison des programmes scolaires axés davantage sur les besoins des garçons, des attentes traditionnelles de la société et des possibilités d'emploi. Au cours de la première moitié des années 1930, la situation reste la même, mais le taux de persévérance scolaire des filles progresse énormément au cours de la deuxième moitié de cette décennie. On constate une situation inverse au cours des années 1940, les filles affichant un taux de persévérance plus élevé que les garçons jusqu'en 1945 -- en raison principalement de l'effort de guerre -- et les garçons affichant un taux de persévérance plus élevé au cours des cinq années suivantes. Au cours des années 1950 et 1960 et jusqu'au début des années 1970, les garçons et les filles affichent un taux de persévérance moyen semblable.

Au cours des années 1920, la persévérance scolaire est plus forte dans les écoles urbaines (instituts collégiaux et écoles secondaires) que dans les écoles rurales ("continuation schools"), ce qui s'explique par la supériorité des installations scolaires en milieu urbain et par une meilleure perception

des études secondaires en milieu urbain. Les écoles rurales affichent une certaine supériorité au cours de la première moitié des années 1930, puis régressent à nouveau au cours des cinq années suivantes. La disparition des "continuation schools" au cours des années 1940 et 1950 rend plus difficile l'établissement de comparaisons entre les régions urbaines et les régions rurales.

Au cours des années 1920, le taux de rétention scolaire est beaucoup plus élevé dans les programmes de formation générale que dans les programmes de formation professionnelle, ce qui s'explique par la nouveauté de la formation professionnelle et par les possibilités d'emploi offertes aux élèves qui abandonnent ces programmes. Au cours des années 1930, les emplois étant plus rares, l'écart entre ces programmes se réduit légèrement, et ce phénomène se poursuit au cours des années 1940. À la fin des années 1950, le taux de rétention scolaire est plus élevé dans les programmes de formation professionnelle que dans les programmes de formation générale, ce qui vient d'une sélection plus rigoureuse des élèves admis aux programmes de formation professionnelle, pour lesquels les places sont moins nombreuses. Au cours des années 1960, par suite de la réorganisation des programmes, on retrouve le modèle antérieur, le taux de rétention étant plus élevé dans les programmes de formation générale que dans les programmes de formation professionnelle. Au cours des années 1970, avec l'adoption du système de crédits, ces deux types de programmes sont fusionnés, et il devient impossible de distinguer le taux de rétention scolaire selon les programmes.

INTRODUCTION

La décennie des années 1920 offre un point de départ idéal à une étude historique des innovations apportées aux programmes des écoles secondaires de l'Ontario et du taux de rétention scolaire.

Tout d'abord, c'est au cours de cette période que, pour la première fois dans l'histoire de l'Ontario, la majorité des élèves fréquente l'école secondaire.

En second lieu, on dispose d'abondantes statistiques pour cette période. Les rapports annuels du Département de l'instruction publique (qui fut remplacé par le ministère de l'Éducation) comportent des données statistiques depuis le milieu du XIX^{e} siècle. Mais après la Première Guerre mondiale, par suite de la création du Bureau des Statistiques à Ottawa, les rapports ontariens sur l'éducation ont davantage recours aux statistiques. Il devient donc de plus en plus facile au cours des années 1920 de disposer de statistiques pertinentes sur la fréquentation scolaire et la persévérance des élèves.

Enfin, l'élément le plus important, c'est qu'un grand nombre des caractéristiques actuelles des écoles publiques ontariennes remontent aux réformes importantes apportées au début des années 1920, que l'on peut attribuer aux facteurs suivants: modification des lois et règlements provinciaux, efforts provinciaux d'incitation et esprit de fierté et d'initiative locale. Ces changements, qui ont généralement influé sur le taux de persévérance des élèves à un moment ou à un autre au cours des années 1920, sont les suivants :

1. L'âge de la fréquentation scolaire obligatoire est porté de 14 à 16 ans le 1er janvier 1921, en vertu de la loi intitulée Adolescent School Attendance Act.

2. Les frais de scolarité encore exigés dans la moitié des écoles secondaires sont abolis le 1er septembre 1921.

3. Le programme de formation générale des écoles secondaires passe de six à cinq ans le 1er janvier 1922, lorsque le programme des "Upper Schools", d'une durée de deux ans, est ramené à un an.

4. L'enseignement secondaire se répand en milieu rural grâce aux "continuation schools" et aux classes de "Fifth Book".

5. En plus d'offrir une formation générale ou préuniversitaire, le programme scolaire assure plusieurs types de formation professionnelle dans les domaines suivants: agriculture, affaires ou commerce, secteur technique ou industriel.

6. L'école offre de plus en plus de services d'orientation et d'activités extrascolaires, en vue de mieux répondre aux intérêts des adolescents.

La présente étude se termine avec les années 1970. Tout d'abord, le ministère de l'Éducation de l'Ontario cesse, en 1972-1973, de publier des statistiques sur les inscriptions dans les écoles secondaires en fonction de l'année d'études des élèves. En second lieu, c'est au cours de cette même année que commence une série complète d'études, réalisées notamment par Cicely Watson, sur les élèves qui abandonnent l'école secondaire. Notre étude historique se termine donc au moment où commencent les études Watson.

La présente étude, qui couvre la période des années 1920 jusqu'au début des années 1970, montre qu'un nombre de plus en plus grand d'élèves fréquente les écoles secondaires publiques en Ontario et revèle un taux de persévérance scolaire de plus en plus important.

Le taux brut de persévérance des élèves d'année en année est déterminé en calculant l'effectif d'une année d'études (par exemple, "Lower School/Form II" de 1922, ou la 10^{e} année de 1972) selon le pourcentage d'élèves l'année précédente un an auparavant ("Lower School/Form I" de 1921, ou la 9^{e} année de 1971). Le taux brut de persévérance pour les quatre premières années de l'école secondaire est établi en calculant l'effectif de la 4^{e} année (par exemple, "Middle School/Form II" de 1924, ou 10^{e} année de 1974) selon le pourcentage d'élèves de première année trois ans auparavant ("Lower School/Form I" de 1921, ou 9^{e} année de 1971).

Le taux brut de rétention scolaire ne tient pas compte de divers facteurs, notamment des élèves qui redoublent, de ceux qui reprennent leurs études secondaires après les avoir abandonnées, ni des transferts entre les écoles publiques et les écoles privées ou entre l'Ontario et une province ou un pays. Ce taux indique cependant les tendances générales au cours d'une décennie et les variations entre les décennies.

Enfin, l'augmentation ou la diminution du taux de rétention est étudiée en fonction de divers facteurs : innovations apportées aux programmes des écoles secondaires, situation économique (p. ex., statistiques sur l'emploi et le chômage en Ontario), facteurs sociaux d'ordre général influant sur la décision des élèves de poursuivre ou non leurs études secondaires.

PREMIÈRE PARTIE : LES ANNÉES 1920

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire

Au cours des années 1920, les élèves des écoles publiques et séparées de l'Ontario qui désiraient poursuivre leurs études après avoir terminé la dernière année dispensée à l'école élémentaire (appelée "Senior Fourth Book", soit l'équivalent de la 8^{e} année actuelle) devaient passer un examen d'admission à l'école secondaire.

Cet examen, établi à l'échelle provinciale, était administré et corrigé en juin à l'échelon local. Les meilleurs élèves provenant de certaines écoles importantes pouvaient être admis sur recommandation du directeur de leur école élémentaire, mais la plupart devaient passer en juin un examen d'admission. L'âge moyen de ces élèves était de 14 ans.

L'examen d'admission, ainsi que la transition de l'école élémentaire à l'école secondaire, constituaient un obstacle majeur pour les élèves au cours des années 1920, comme le montre le Tableau 1.1 ci-après:

TABLEAU 1.1

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1920-1929
Nombre d'élèves (1)

Année	Effectif en juin, "Senior Fourth"	Candidats à l'examen	Candidats reçus	Effectif en septembre 1ère année, éc. sec.
1920	39 627	27 916	22 051	22 138
1921	44 539	31 521	25 160	23 051
1922	51 332	36 114	27 560	27 152
1923	60 490	38 048	29 889	28 274
1924	55 181	38 987	32 340	30 628
1925	52 438	40 409	31 619	31 972
1926	58 094	42 642	35 024	34 427
1927	56 529	44 121	37 451	41 039
1928	57 847	46 047	38 567	42 836
1929	61 866	46 797	38 160	43 288
Augmentation (%) 1920-1929	56	67	78	95

L'effectif de "Senior Fourth" est calculé en additionnant le total des élèves des écoles publiques et des écoles séparées urbaines et rurales. Avant 1923, les statistiques ne distinguaient pas dans l'effectif de "Fourth Book" les élèves de "Junior Fourth" (7e année) et ceux de "Senior Fourth" (8e année); les chiffres pour les années 1920 à 1922 ont donc été estimés selon un partage de 60 et 40 pour 100 entre ces deux catégories.

L'effectif indiqué pour la première année de l'école secondaire est calculé en additionnant le nombre d'élèves de "Lower School/Form I" provenant des écoles secondaires et des instituts collégiaux, le nombre d'élèves de "Lower School/Form I" provenant des "continuation schools", le nombre d'élèves de "Fifth Book" (niveau avancé dans certaines écoles publiques et séparées) et celui de la première année des écoles de formation professionnelle.

Le Tableau 1.1 ci-dessus indique une augmentation du nombre d'élèves dans toutes les catégories au cours de la période 1920-1929. L'effectif de "Senior Fourth" a progressé de 56 pour 100, passant de 39 627 à 61 866. Le nombre de

candidats à l'examen d'admission a progressé de 67 pour 100, passant de 27 916 à 46 787. Le nombre de candidats reçus est passé de 22 051 à 38 160, soit une forte progression de 78 pour 100. Enfin, l'effectif de la première année au palier secondaire a augmenté considérablement (95 pour 100), passant de 22 138 à 43 288.

Certaines années, notamment de 1927 à 1929, l'effectif de la première année du palier secondaire est plus élevé que le nombre de candidats reçus à l'examen d'admission. Cet écart s'explique par deux facteurs: certains élèves mettent plus d'un an à terminer leur première année au palier secondaire, et d'autres sont admis à des programmes spéciaux de formation professionnelle sans passer l'examen d'admission.

Le Tableau 1.2 ci-après illustre, en pourcentage, le passage du palier élémentaire au palier secondaire:

TABLEAU 1.2

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1920-1929
Pourcentage d'élèves (2)

Année	Pourcentage de candidats à l'examen, "Senior Fourth"	Pourcentage de candidats reçus	Pourcentage de candidats reçus par rapport à l'effectif de "Senior Fourth"	Pourcentage d'élèves en 1re année au palier secondaire par rapport à l'effectif de "Senior Fourth"
1920	70	79	56	56
1921	71	80	57	52
1922	70	76	53	53
1923	63	79	49	48
1924	71	83	60	51
1925	77	78	60	60
1926	73	82	61	61
1927	78	85	66	73
1928	80	84	67	74
1929	76	82	62	70
1920-1924	69	79	55	52
1925-1929	77	82	63	68

Quels candidats étaient reçus à l'examen? Les statistiques du ministère ne permettent pas de distinguer les candidats reçus ou non reçus selon leur sexe, leur religion, leur race ou leurs conditions socio-économiques. Pour quelques centres d'examen, les statistiques de 1920 à 1926 indiquent certains écarts d'une localité à l'autre, mais aucun écart important entre les grands centres et les centres plus petits, ou entre le nord et le sud de l'Ontario. Le pourcentage de candidats reçus est plus élevé dans certains grands centres comme Barrie (86 %) et Port William (89 %) que la moyenne provinciale (79,6 %); il est un peu plus faible dans des centres moyens comme Alexandria (79 %) et Haileybury (75 %), ou plus élevé dans de petits centres comme Acton (90 %) et Blind River (81 %). (3)

Les variations locales semblent moins importantes que le nombre toujours croissant d'élèves qui se présentent chaque année à l'examen, le réussissent et s'inscrivent au palier secondaire.

Malgré de légères variations, à la hausse ou à la baisse, dans les pourcentages d'une année à l'autre indiqués dans le Tableau 1.2, des différences s'imposent si l'on compare la première et la deuxième partie de la décennie. Le pourcentage d'élèves de "Senior Fourth" qui se présentent à l'examen passe de 69 pour la période 1920-1924 à 77 pour la période 1925-1929. Simultanément, le pourcentage d'élèves reçus à l'examen passe de 79 à 82 pour le nombre de candidats, et de 55 à 63 pour l'effectif de "Senior Fourth". Enfin, le pourcentage d'élèves en première année au palier secondaire par rapport à ceux de "Senior Fourth" passe de 52 pour la première moitié de la décennie à 68 pour la deuxième moitié.

Raisons de l'augmentation des admissions à l'école secondaire

Comment expliquer qu'au cours des années 1920, de plus en plus d'élèves s'inscrivent à l'école secondaire?

Est-ce en raison de la loi intitulée Adolescent School Attendance Act?

Il semble que cette loi provinciale qui, le 1er janvier 1921, fait passer de 14 à 16 ans l'âge de fréquentation obligatoire de l'école soit un facteur important. Les responsables de l'éducation en ont été rapidement convaincus. À la fin de 1921, le nouveau responsable provincial de la fréquentation scolaire, J.P. Cowles, souligne que dans les centres urbains,

l'augmentation du nombre d'élèves est considérable. C'est à St. Catharines qu'elle se manifeste avec le plus d'ampleur -- 145 pour 100 pour les élèves de 14 ans et 41 pour 100 pour ceux de 15 ans -- et la situation est très satisfaisante à Fort William, Windsor, London, Guelph, Woodstock, Hamilton et Peterborough. (4)

Les hommes politiques sont également d'avis que cette loi a eu beaucoup d'importance. Comme l'indique, en 1923, le premier ministre et ministre de l'Éducation, G. Howard Ferguson, depuis l'entrée en vigueur de la loi, on constate une augmentation importante du nombre d'élèves, surtout pour les dernières années du palier élémentaire et les premières années du palier secondaire. (5)

Au cours de l'année suivant son adoption, cette loi n'a cependant pas eu d'effet important sur la fréquentation de l'école secondaire. Comme le montre le Tableau 1.2 ci-dessus, l'effectif de première année au palier secondaire en septembre 1921 n'a augmenté que de 4 pour 100 par rapport à l'année précédente, soit la plus faible progression de cette décennie. Un accroissement plus important de 15 pour 100 a lieu l'année suivante (septembre 1922 par rapport à septembre 1921), ce qui laisse entendre que les effets de la loi ne se sont fait sentir qu'après un an. En outre, l'augmentation enregistrée en 1921-1922 a été dépassée quelques années plus tard, l'effectif de la première année augmentant de 16 pour 100 entre septembre 1926 et septembre 1927.

La loi sur la fréquentation scolaire n'a pas eu, sur les effectifs des écoles secondaires, l'effet considérable que beaucoup avaient prévu. Le gouvernement avait cependant préparé la voie en adoptant auparavant des lois plus souples, en modifiant la loi intitulée Factories Act qui interdisait

d'embaucher des jeunes de moins de 16 ans, en modifiant la loi intitulée Mothers' Allowances Act qui assurait une aide financière aux veuves ayant des enfants de moins de 17 ans, et en prévoyant des exemptions pour les jeunes qui devaient absolument, par leur travail, subvenir aux besoins de leur famille.

La loi sur la fréquentation scolaire a eu des effets importants sur l'accroissement des admissions au palier secondaire, mais elle n'explique pas à elle seule la hausse du nombre d'élèves au palier secondaire au cours des années 1920.

L'abolition des droits de scolarité au palier secondaire peut-elle alors expliquer qu'un plus grand nombre d'élèves de "Senior Fourth" aient poursuivi leurs études?

Le 1er septembre 1921, les frais de scolarité qui étaient encore demandés dans la moitié des écoles secondaires sont abolis. Pendant longtemps, ces droits étaient restés relativement faibles et n'avaient pas suivi l'augmentation générale des prix et des salaires du début du siècle. Ils constituaient donc beaucoup plus un symbole qu'une contrainte économique. Mais il n'en reste pas moins que leur abolition a pu inciter un plus grand nombre d'élèves à poursuivre des études secondaires.

Pourtant, comme nous l'avons déjà indiqué, l'augmentation de l'effectif de la première année au palier secondaire de septembre 1920 à septembre 1921 n'est que de 4 pour 100, soit l'une des plus faibles de la décennie. En outre, la croissance de l'effectif dans les écoles qui venaient tout juste d'abolir leurs droits de scolarité n'est pas beaucoup plus importante que dans les écoles qui les avaient déjà abolis d'elles-mêmes quelques années auparavant. (6)

M. Ferguson reconnaissait en 1925 que l'abolition des frais de scolarité était très certainement à l'origine de l'augmentation de l'effectif des écoles

secondaires, mais que cette augmentation était déjà bien visible auparavant. (7)

Quelle importance revêtent alors les possibilités accrues de faire des études secondaires dans les régions éloignées de l'Ontario au cours des années 1920? Au cours de cette période, les "continuation schools" et les classes de "Fifth Book" se sont rapidement multipliées dans les villages et les régions rurales. En 1923, l'Ontario comptait en tout 189 "continuation schools", soit plus que le nombre d'écoles secondaires et d'instituts collégiaux en milieu urbain; en 1930, ce nombre a atteint un sommet sans précédent de 220 écoles. Les classes de "Fifth Book" ont progressé au même rythme.

Au cours de cette période, l'effectif de la première année du palier secondaire en région rurale a cependant augmenté moins rapidement qu'en région urbaine. Le nombre de nouveaux élèves dans les "continuation schools" et les classes de "Fifth Book" est passé de 3 720 en 1920 à 6 086 en 1929, soit une augmentation de 64 pour 100. Pourtant, dans les écoles secondaires, les instituts collégiaux et les écoles de formation professionnelle, il est passé de 18 620 en 1920 à 37 138 en 1929, soit une hausse d'un peu plus de 100 pour 100.

Quelle importance accorder alors à l'augmentation des possibilités de formation professionnelle au cours de cette période?

Les établissements de formation professionnelle se sont multipliés en Ontario dans les années qui ont suivi l'adoption par la province, en 1922, de la loi intitulée Industrial Education Act et l'adoption, en 1919, de la loi fédérale sur la formation technique. Au cours des dix premières années, les nouveaux cours de formation professionnelle ont surtout été dispensés dans des écoles secondaires distinctes, techniques ou commerciales. Au cours des

années 1920, les écoles ont cependant tendance à dispenser, en plus de leurs programmes de formation générale, des programmes techniques et commerciaux, parfois même en agriculture. Selon certains, ces écoles facilitaient l'orientation des élèves vers les programmes appropriés.

En 1919, des programmes de formation professionnelle étaient offerts dans 16 écoles secondaires distinctes, techniques ou commerciales; dix ans plus tard, 51 écoles distinctes et mixtes offraient ces programmes. De 1923 à 1929, l'effectif de la première année des programmes de formation professionnelle a progressé de 26 à 37 pour 100 par rapport à celui des écoles secondaires en milieu urbain.

L'intérêt pour les études secondaires au cours des années qui ont suivi la Première Guerre mondiale s'explique également par d'autres facteurs moins évidents, notamment le manque de possibilités d'emploi pour les moins instruits, et un désir généralisé de formation plus poussée de la part des parents et des jeunes.

Les progrès technologiques dans les secteurs commerciaux et industriels semblaient également réduire les possibilités offertes aux travailleurs non spécialisés. Plus que jamais, les élèves sont donc incités à poursuivre leurs études. Une revue populaire de l'époque souligne que chaque journée passée à l'école secondaire permet de gagner 25 $ de plus dans sa vie professionnelle. Selon la direction d'un grand magasin de Toronto, en raison de l'intensité et de la complexité du monde moderne des affaires, ceux qui veulent y réussir ont besoin d'une formation très poussée. (8)

Malgré tout, la vigueur générale de l'économie pouvait inciter beaucoup d'élèves à laisser l'école. Selon les chiffres du Bureau fédéral des statistiques pour l'Ontario, l'indice d'emploi est passé de 90,6 en 1921 à

123,1 en 1929 (base de 100 en 1926). Simultanément, le taux de chômage en juin, qui était de 3,7 % en moyenne pour la première partie de cette décennie, a fléchi à 2,7 % pour la deuxième moitié; les chiffres pour le mois de décembre indiquent une baisse correspondante de 8,2 à 6,2 pour 100. (9)

Un dernier facteur qui explique l'augmentation du nombre d'élèves au palier secondaire, c'est que les parents, souvent préoccupés par les tentations morales et sociales auxquelles étaient exposés leurs enfants dans ces "années folles" de 1920, appuyaient tacitement l'ambiance rigoureusement supervisée et le rôle de socialisation que leur promettait l'école secondaire ontarienne. Dans toute la province, les éducateurs évoquaient souvent la mission de formation du caractère et de formation du citoyen qui leur incombait. De façon générale, l'école secondaire présentait un grand nombre des caractéristiques de l'école élémentaire du XIX^{e} siècle et assurait la garde des enfants et des adolescents.

À cette époque, les jeunes avaient hâte de fréquenter l'école secondaire. Avec son programme diversifié, ses grandes installations et les possibilités d'y fréquenter des camarades, l'école secondaire leur offrait un intermède agréable entre l'insouciance de l'enfance et les responsabilités de la vie adulte. Comme l'écrivait un directeur d'école secondaire en 1923, l'entrée à l'école secondaire représente souvent la découverte d'un nouveau monde social et culturel, soit une toute nouvelle vie pour l'élève, qui y découvre des perspectives tout à fait différentes. (10)

Rien ne pouvait arrêter cet engouement pour l'école secondaire, commencé avant la guerre. Selon un autre directeur d'école, l'effet véritable de la guerre a été de contrer le mouvement général vers l'école secondaire. Une fois cet obstacle éliminé à la fin de la guerre, l'école secondaire a vu soudain gonfler ses effectifs. (11) La population ontarienne a augmenté de 17 pour 100 au cours des années 1920, mais l'effectif des écoles secondaires a quadruplé.

Évolution de l'effectif au palier secondaire

Une fois inscrits, en nombre toujours croissant, à l'école secondaire, comment les élèves des années 1920 évoluent-ils durant les quatre années de leurs études secondaires, soit l'équivalent actuel de la 9^{e} à la 12^{e} année?

Dans les écoles secondaires, les instituts collégiaux et les "continuation schools" des années 1920, ces quatre années d'études sont appelées "Lower School/Form I", "Lower School/Form II", "Middle School/Form I" et "Middle School/Form II". Dans les écoles de formation professionnelle, elles sont simplement appelées première année, deuxième année, troisième année et quatrième année. Dans les écoles publiques et séparées, les élèves qui étudient un an ou deux ans après leur "Fourth Book" sont regroupés dans les classes de "Fifth Book". Le Tableau 1.3 ci-après illustre l'évolution générale :

TABLEAU 1.3

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1920-1929
Nombre d'élèves (12)

Année	"Lower School Form I" (ou l'équivalent)	"Lower School Form II" (ou l'équivalent)	"Middle School Form I" (ou l'équivalent)	"Middle School Form II" (ou l'équivalent)
1920	22 138	11 863	5 882	3 908
1921	23 051	13 639	8 366	5 590
1922	27 152	14 836	8 799	5 872
1923	28 274	15 259	10 416	6 942
1924	30 628	19 622	13 007	8 672
1925	31 972	20 613	13 936	9 291
1926	34 427	20 347	13 527	9 018
1927	41 039	25 101	15 863	10 525
1928	42 836	26 725	16 610	10 249
1929	43 288	27 250	16 963	9 702
1920-1929 Augmentation	95 %	130 %	180 %	148 %

Les totaux sont fondés sur une compilation des statistiques individuelles selon les divers types d'écoles et de classes du palier secondaire -- écoles secondaires et instituts collégiaux, "continuation schools", écoles et programmes de formation professionnelle et classes de "Fifth Book" des écoles publiques et séparées.

Les statistiques sur l'effectif des "Middle School" ne distinguent pas la "Middle School/Form I" et la "Middle School/Form II" jusqu'en 1927. Les chiffres pour les années 1920 à 1926 représentent une estimation fondée sur une répartition de 60-40 pour 100 entre l'effectif de la "Form I" et de la "Form II".

Le Tableau 1.3 ci-dessus indique qu'un nombre croissant d'élèves fréquentent de plus en plus longtemps l'école secondaire au cours des années 1920. Au cours de cette période, l'augmentation de l'effectif est de 95 % pour la première année, 130 % pour la deuxième année, 180 % pour la troisième année et 148 % pour la quatrième année. L'augmentation la plus

forte, en pourcentage, a été enregistrée en troisième année, suivie d'une chute en quatrième année. Ce phénomène peut s'expliquer par les difficultés particulières des examens de "Middle School". Les élèves commencent à passer ces examens, pour certaines matières, à la fin de leur troisième année au palier secondaire, et ceux qui ont de mauvais résultats peuvent abandonner avant la quatrième année.

Le Tableau 1.4 ci-dessous présente, en pourcentage, l'effectif de chaque année par rapport à la classe précédente un an auparavant. Les chiffres ne tiennent pas compte du nombre d'élèves qui redoublent une année ou qui reprennent l'école après l'avoir abandonnée, et indiquent un taux de rétention scolaire approximatif.

TABLEAU 1.4

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1920-1929
Pourcentage d'élèves (13)

Année	"LS FORM II" (pourcentage) par rapport à "LS Form I" un an auparavant (ou l'équivalent)	"MS Form I" (pourcentage) par rapport à "LS Form II" un an auparavant (ou l'équivalent)	"MS Form II" (pourcentage) par rapport à "MS Form I" un an auparavant (ou l'équivalent)	"MS Form II" (pourcentage) par rapport à "LS Form I" trois ans auparavant (ou l'équivalent)
1920	71	51	70	26
1921	61	71	95	35
1922	64	65	70	35
1923	56	70	79	31
1924	70	85	83	37
1925	67	70	71	34
1926	64	66	65	32
1927	73	78	78	34
1928	65	66	65	32
1929	64	63	58	28
1920-1924	64	68	79	33
1925-1929	67	69	67	34

Le Tableau 1.4 ci-dessus indique de légères variations du taux brut de rétention scolaire d'une année à l'autre. Retenons surtout les comparaisons entre la première partie de la décennie (1920-1924) et la deuxième partie (1925-1929):

* L'effectif de la deuxième année, exprimé en pourcentage par rapport à celui de la première année, un an auparavant, est passé de 64 à 67

* L'effectif de la troisième année, exprimé en pourcentage par rapport à celui de la deuxième année, un an auparavant, est passé de 68 à 69

* L'effectif de la quatrième année, exprimé en pourcentage par rapport à celui de la troisième année, un an auparavant, est passé de 79 à 67

* L'effectif de la quatrième année, exprimé en pourcentage par rapport à celui de la première année, trois ans auparavant, est passé de 33 à 34

Malgré l'accroissement du nombre d'élèves au palier secondaire, le taux de rétention scolaire n'a pas beaucoup augmenté au cours des années 1920; en fait, le taux brut entre la troisième et la quatrième année a même diminué au cours de la deuxième moitié de cette période.

Pour la plupart des élèves, l'école secondaire présente des difficultés considérables. L'augmentation de l'effectif scolaire n'a pas entraîné de modification profonde du programme d'études. La durée du programme des "Upper Schools" est passée de deux ans à un an, mais ce changement n'a touché que les élèves ayant terminé leur quatrième année. Pour les autres, seuls des changements mineurs ont été apportés au nombre d'heures de cours, aux matières à option et à la difficulté des examens.

Dans la plupart des écoles secondaires, sauf dans les écoles de formation professionnelle, les élèves étudient chaque jour l'anglais et l'histoire, les langues anciennes et modernes, les mathématiques et les sciences. L'école

ontarienne reste imperméable aux principes sociaux mis de l'avant par le rapport américain The Cardinal Principles of Secondary Education, publié en 1918. Elle ne s'intéresse guère aux nouvelles sciences sociales, et n'offre que peu d'occasions d'étudier l'évolution du monde des affaires et du travail.

Certains enseignants d'avant-garde peuvent profiter des matières traditionnelles pour aborder ces nouvelles préoccupations, mais la plupart privilégient une méthode déductive plutôt qu'inductive, et mettent l'accent sur l'acquisition d'un ensemble déterminé de connaissances plutôt que sur l'intérêt immédiat des élèves.

Au cours des années 1920, les élèves des écoles secondaires de l'Ontario proviennent de milieux plus diversifiés que ceux de la génération précédente. Selon une étude canadienne réalisée en 1929, "un grand nombre d'élèves n'appartiennent pas aux classes sociales qui considèrent qu'une formation secondaire et universitaire est essentielle à leurs enfants au plan social et professionnel. Ces élèves peuvent abandonner l'école secondaire si la formation qu'ils y reçoivent ne semble pas répondre à des besoins importants et immédiats." (14)

Au cours des années 1920, ces élèves ont effectivement abandonné l'école secondaire. Le pourcentage d'élèves en quatrième année par rapport aux élèves de première année trois ans auparavant n'est passé que de 33 à 34 pour 100 entre la première et la deuxième partie de la décennie. Le pourcentage d'élèves en quatrième année par rapport aux élèves terminant l'école élémentaire quatre ans auparavant n'était que de 17 pour 100 en 1929.

Variations dans l'évolution de l'effectif au palier secondaire

Peut-on noter des différences selon le sexe, la localité ou le programme d'étude? Le Tableau 1.5 ci-dessous révèle un écart selon le sexe en ce qui a trait aux taux de rétention scolaire.

TABLEAU 1.5

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1920-1929
Variations selon le sexe (15)

Effectif de la "Middle School/Form II", exprimé en pourcentage de l'effectif de la "Lower School/Form I" trois ans auparavant, dans les écoles secondaires, les instituts collégiaux, les "continuation schools" et (à compter de 1924) les écoles de formation professionnelle. (En raison du manque de données sur le sexe des élèves, ce tableau ne tient pas compte des classes de "Fifth Book".)

Année	Garçons	Filles
1923	31	35
1924	35	41
1925	35	31
1926	31	26
1927	37	36
1928	35	33
1929	33	28

Le Tableau 1.5 ci-dessus montre que le taux de persévérance chez les filles est plus élevé que chez les garçons au début de la décennie. La situation s'inverse dès 1925, les garçons affichant une persévérance plus élevée que les filles -- écart de 1 pour 100 en 1927 à 5 pour 100 en 1926 et en 1929.

L'écart selon le sexe au cours de la deuxième partie de la décennie s'explique par divers facteurs sociaux et économiques : les programmes sont

davantage axés sur l'intérêt des garçons, les familles insistent davantage pour que les garçons poursuivent leurs études, et les filles ont plus de possibilités d'emploi dans les bureaux et les magasins des années 1920, qui connaissent une expansion rapide.

Le Tableau 1.6 ci-dessous indique également des écarts touchant la rétention scolaire selon les régions urbaines et les régions rurales.

TABLEAU 1.6

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1920-1929
Écart selon les régions urbaines et rurales
dans les écoles de formation générale (16)

Effectif de "Middle School/Form II", exprimé en pourcentage de l'effectif de "Lower school/Form I" trois ans auparavant, pour les écoles de formation générale en région urbaine (écoles secondaires et instituts collégiaux) et en milieu rural ("continuation schools")

Année	Instituts collégiaux et écoles secondaires, milieu urbain	"Continuation Schools", milieu rural
1923	40	44
1924	41	40
1925	40	37
1926	37	35
1927	44	30
1928	44	34
1929	40	33

Il importe d'interpréter prudemment les chiffres donnés pour les "continuation schools" au Tableau 1.6 ci-dessus. En effet, les meilleurs élèves des "continuation schools" poursuivent souvent leurs études, après un an ou deux, dans l'école secondaire d'une ville avoisinante. En outre, un

petit nombre de "continuation schools" n'offrent que le programme de la "Lower School".

Néanmoins, le taux brut de rétention scolaire n'est pas le même dans les écoles secondaires de formation générale en milieu urbain et en milieu rural de 1924 à la fin de la décennie -- écart de 1 pour 100 en 1924 et de 10 pour 100 en 1928. En milieu urbain, l'école attire des enseignants mieux qualifiés et ayant plus d'expérience, en plus d'offrir un plus large éventail de cours. En milieu urbain, l'école est également mieux acceptée. Au cours des années 1920, la population des régions rurales a parfois une vision négative de l'école secondaire, considérant qu'elle "éloigne les garçons et les filles de la ferme." (17)

Le Tableau 1.7 ci-dessous indique également des différences, du point de vue du taux de rétention scolaire, entre les programmes de formation générale et les programmes de formation professionnelle en milieu urbain.

TABLEAU 1.7

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1920-1929
Écart en milieu urbain
entre les programmes de formation générale ou professionnelle (18)

Effectif de "Middle School/Form II", exprimé en pourcentage de l'effectif de "Lower School/Form I" trois ans auparavant, pour les écoles de formation générale en milieu urbain (écoles secondaires et instituts collégiaux, programmes de formation générale des écoles mixtes) et les écoles de formation professionnelle en milieu urbain (écoles techniques et commerciales, et programmes de formation professionnelle des écoles mixtes).

Année	Écoles de formation générale en milieu urbain	Écoles de formation professionnelle en milieu urbain
1924	41	19
1925	40	24
1926	37	13
1927	44	17
1928	44	12
1929	40	9

Le Tableau 1.7 ci-dessus indique des différences importantes entre le taux de persévérance des élèves selon qu'ils fréquentent une école secondaire de formation générale ou de formation professionnelle -- l'écart passe de 16 pour 100 en 1925 à 31 pour 100 en 1929. Divers facteurs peuvent expliquer ce phénomène: un grand nombre d'élèves s'inscrivent à des programmes de formation professionnelle d'un an ou de deux ans qui les préparent directement à l'emploi; les écoles commerciales privées sont de plus en plus nombreuses et ont la réputation d'offrir une formation pratique supérieure; les élèves qui ont reçu une formation professionnelle n'ont pas de difficulté à se trouver un emploi en raison de la prospérité économique vers le milieu des années 1920.

Conclusion : Taux de rétention scolaire dans les années 1920

Le pourcentage d'élèves en première année au palier secondaire par rapport aux élèves en dernière année au palier élémentaire un an auparavant est passé de 52 au cours de la première moitié de la décennie à 68 au cours de la deuxième moitié. Cette progression s'explique par divers facteurs, notamment le relèvement de 14 à 16 ans de l'âge de fréquentation scolaire obligatoire, l'abolition complète des frais de scolarité au palier secondaire, la multiplication des écoles secondaires dans les régions rurales, le plus grand nombre de programmes de formation professionnelle et la conviction de plus en plus répandue qu'une formation élémentaire ne suffit plus pour relever les défis sociaux et économiques du XX^{e} siècle.

Le taux de rétention à l'école secondaire a cependant progressé moins rapidement que le taux d'admission à l'école secondaire au cours des années 1920. L'effectif en deuxième année par rapport à celui de la première année un an auparavant est passé de 64 pour 100 au cours de la première moitié de la décennie à 67 pour 100 au cours de la seconde. Durant cette même période, l'effectif de la troisième année par rapport à celui de la deuxième année un an auparavant est passé de 68 à 69 pour 100, celui de la quatrième année par rapport à la troisième année un an auparavant a chuté de 79 à 67 pour 100, alors que l'effectif de la quatrième année par rapport à celui de la première année trois ans auparavant n'est passé que de 33 à 34 pour 100. Les quelques changements apportés au programme de formation générale des écoles secondaires au début de la décennie n'ont eu que peu d'effets sur le taux de rétention scolaire.

Le taux de rétention durant les années 1920 varie selon le sexe, la localité et le type de programme de formation générale. Au cours de cette décennie, il est plus élevé pour les garçons que pour les filles, plus élevé dans les écoles de formation générale en milieu urbain qu'en milieu rural, et plus élevé dans les programmes de formation générale en milieu urbain que dans ceux de formation professionnelle en milieu urbain.

DEUXIÈME PARTIE : LES ANNÉES 1930

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire

Au cours des années 1930, un nombre croissant d'élèves de la dernière année des écoles élémentaires publiques s'inscrivent en première année à l'école secondaire publique, comme le montre le Tableau 2.1 ci-dessous.

TABLEAU 2.1

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1930-1939
Nombre d'élèves (19)

Année	Effectif en juin, "Senior Fourth" (8e année)	Candidats à l'examen	Candidats reçus	Effectif en septembre 1re année, éc. sec. (9e année)
1930	61 993	47 438	38 494	41 095
1931	51 750	49 544	41 468	38 777
1932	54 757	50 280	40 718	41 783
1933	57 220	51 593	43 634	42 422
1934	59 260	53 050	44 097	42 327
1935	65 227	55 092	45 737	42 764
1936	57 746	54 991	46 320	43 534
1937	57 112	55 307	46 969	43 005
1938	57 548	55 351	47 717	43 675
1939	59 926	57 125	49 582	44 305
Augmentation (%) 1930-1939	-3	17	29	8

Si l'effectif de "Senior Fourth" (8e année) a baissé de 3 pour 100 au cours de la décennie pour des raisons démographiques, le nombre d'élèves

inscrits à l'examen d'admission a augmenté de 17 pour 100, et le nombre de candidats reçus de 29 pour 100.

Au cours de la même période, les inscriptions en première année au palier secondaire ("Lower School/Form I" ou 9^{e} année) ont augmenté de 8 pour 100. Dans certains cas, comme pour la décennie précédente, les inscriptions en première année au palier secondaire ont dépassé le nombre de candidats à l'examen, certains élèves ayant mis plus d'un an à terminer leur année, alors que d'autres s'inscrivaient à des programmes spéciaux de formation professionnelle sans passer d'examen.

Le Tableau 2.2 ci-après indique les pourcentages pour cette même période.

TABLEAU 2.2

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1930-1939
Pourcentage d'élèves (20)

(Avec chiffres comparatifs pour la décennie précédente)

Année	Pourcentage de candidats à l'examen, "Senior Fourth"	Pourcentage de candidats reçus	Pourcentage de candidats reçus par rapport à l'effectif de "Senior Fourth"	Pourcentage d'élèves en 1re année au palier secondaire par rapport à l'effectif de "Senior Fourth"
1930	77	81	62	66
1931	96	84	80	75
1932	92	81	74	76
1933	90	85	80	74
1934	90	83	74	71
1935	84	83	70	65
1936	95	84	80	75
1937	97	85	82	75
1938	96	86	83	72
1939	95	87	83	74
1920-1924	69	79	55	52
1925-1929	77	82	63	68
1930-1934	89	83	74	72
1935-1939	93	85	80	72

Malgré de légères variations annuelles, à la hausse ou à la baisse, dans les pourcentages enregistrés au cours des années 1930, on peut constater des différences importantes par rapport à la décennie précédente. Le nombre d'élèves de "Senior Fourth" inscrits à l'examen d'admission est passé de 69 pour 100 au début des années 1920 à 93 pour 100 à la fin des années 1930. Au cours de cette même période, le nombre d'élèves reçus à l'examen est passé de 79 à 85 pour 100 par rapport au nombre de candidats, et de 55 à 80 pour 100 par rapport à l'effectif de "Senior Fourth". Enfin, le pourcentage d'élèves en première année au palier secondaire par rapport aux élèves de "Senior Fourth" l'année précédente est passé de 52 au début des années 1920 à 72 à la fin des années 1930.

Raisons de l'augmentation des admissions à l'école secondaire

Comment expliquer l'augmentation du nombre d'élèves inscrits à l'école secondaire au cours des années 1930?

La crise économique de la décennie a certainement eu des effets sur les admissions à l'école secondaire. Les élèves de "Senior Fourth", qui auraient peut-être quitté l'école à l'âge de 16 ans pour entrer sur le marché du travail, sont maintenant incités à poursuivre leurs études, à s'inscrire à l'examen d'admission et, le cas échéant, à fréquenter l'école secondaire.

Les élèves plus jeunes, qui auraient peut-être demandé une exemption au titre de la loi intitulée Adolescent School Attendance Act en invoquant qu'ils devaient subvenir aux besoins de leur famille, sont également plus susceptibles de poursuivre leurs études au-delà de l'école élémentaire. Durant

l'année scolaire 1925-1926, 5 704 élèves de 14 et 15 ans (6,4 pour 100 de la population d'adolescents) ont été exemptés de fréquenter l'école, contre 3 637 ou 3,5 pour 100 douze ans plus tard. (21)

L'augmentation totale du pourcentage d'élèves qui poursuivent des études secondaires ne peut cependant s'expliquer seulement par des raisons économiques. Il faut aussi tenir compte de certaines modifications apportées au système d'éducation en Ontario.

Ces changements ont d'abord touché l'examen d'admission lui-même. Chaque année, de plus en plus de conseils scolaires locaux étaient autorisés à faire admettre au palier secondaire leurs meilleurs élèves, sur recommandation du directeur, ce qui réduisait le nombre de candidats devant subir cet examen traumatisant. Le passage du palier élémentaire au palier secondaire devint progressivement plus aisé, et l'obstacle plus facile à franchir.

Une certaine modification de la terminologie reflète l'évolution du passage du palier élémentaire au palier secondaire. Avant 1937, la dernière année de l'école élémentaire était appelée "Senior Fourth", et la première année de l'école secondaire "Lower School/Form I". Il n'était pas jugé nécessaire d'adopter pour ces deux années une terminologie analogue.

C'est en 1937 que la terminologie a été uniformisée du palier élémentaire au palier secondaire. La dernière année de l'école élémentaire devint la 8^{e} année, et la première année de l'école secondaire la 9^{e} année. Cette terminologie nouvelle visait à faciliter le passage d'un palier à l'autre.

Ce changement de terminologie s'accompagna de modifications au programme de 9^{e} année, dès septembre 1937. La 9^{e} année devint la même pour tous les élèves, le choix entre les programmes préuniversitaires, techniques ou commerciaux étant reporté au début de la 10^{e} année. Le nouveau programme de 9^{e} année comportait les matières suivantes : anglais, sciences sociales, hygiène, mathématiques, sciences ou agriculture, français, économie domestique ou atelier non spécialisé, musique ou arts, et affaires.

L'abandon du latin en 9^{e} année causa une certaine consternation chez les classicistes et les traditionnalistes. Mais selon Duncan McArthur, sous-ministre de l'Éducation, cette mesure était indispensable pour s'assurer que la 9^{e} année devienne une année "d'expériences diverses", permettant aux élèves de connaître "plusieurs domaines sous la direction des enseignants" et de "mieux cerner leurs aptitudes particulières". (22)

Il était cependant plus facile d'annoncer ce nouveau programme de 9^{e} année que d'en imposer l'adoption dans toute la province. La plupart des conseils scolaires locaux eurent de la difficulté à se doter des installations et du personnel nécessaires pour les nouveaux cours d'économie domestique et d'atelier non spécialisé (arts industriels). Lorsque la guerre interrompit la construction des écoles à la fin de 1940, il n'y avait que 95 écoles secondaires (20 pour 100 des élèves de 9^{e} année) qui étaient entièrement converties au nouveau programme. (23)

Pourtant, en 1937, 97 pour 100 des élèves de 8^{e} année se sont inscrits à l'examen d'admission, soit le pourcentage le plus élevé de cette décennie. Si l'abandon de l'appellation "Lower School/Form I" au profit de la 9^{e} année était peut-être en grande partie symbolique, et que le nouveau programme de

9e année était davantage un idéal à atteindre qu'un fait accompli, il n'en reste pas moins qu'un nombre sans précédent d'élèves de l'école élémentaire étaient désireux de s'inscrire à l'école secondaire.

Évolution de l'effectif au palier secondaire

Comment la situation des élèves inscrits au palier secondaire au cours des années 1930 a-t-elle évolué? Le Tableau 2.3 ci-dessous montre une progression générale pour toutes les années dans tous les programmes des écoles secondaires publiques de l'Ontario.

TABLEAU 2.3

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1930-1939
Nombre d'élèves (24)

Année	1re année	2e année	3e année	4e année
1930	41 095	25 625	15 151	8 484
1931	38 777	26 297	17 091	10 554
1932	41 783	28 530	19 657	12 967
1933	42 422	29 457	21 089	14 398
1934	42 327	28 961	20 456	14 079
1935	42 764	29 016	20 712	13 633
1936	43 534	30 178	20 353	13 883
1937	43 005	29 184	20 991	13 268
1938	43 675	30 632	21 396	13 945
1939	44 305	33 152	23 374	15 502
1930-1939 Augmentation	8 %	29 %	55 %	83 %

Le Tableau 2.3 ci-dessus montre qu'un nombre croissant d'élèves s'inscrivent pour chacune des quatre années du cours secondaire au cours des années 1930, et que l'augmentation est de plus en plus importante en fonction de l'année d'étude : de 1930 à 1939, l'augmentation des inscriptions en première année n'est que de 9 pour 100, alors qu'elle est de 29 pour 100 en deuxième, de 55 pour 100 en troisième et de 83 pour 100 en quatrième année.

Le Tableau 2.4 ci-dessous illustre cette évolution en pourcentage et permet des comparaisons entre les années 1930 et la décennie précédente.

TABLEAU 2.4

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1930-1939
Pourcentage d'élèves (25)

(Avec chiffres comparatifs pour la décennie précédente)

Année	2e année (pourcentage) par rapport à la 1re année un an auparavant	3e année (pourcentage) par rapport à la 2e année un an auparavant	4e année (pourcentage) par rapport à la 3e année un an auparavant	4e année (pourcentage) par rapport à la 1re année trois ans auparavant
1930	60	56	50	21
1931	64	68	70	25
1932	73	75	75	30
1933	70	74	73	35
1934	68	69	67	39
1935	69	72	66	35
1936	70	70	67	36
1937	67	70	65	36
1938	71	73	66	37
1939	76	76	72	40
1920-1924	64	68	79	33
1925-1929	67	69	67	34
1930-1934	67	68	67	30
1935-1939	71	72	67	37

Le Tableau 2.4 ci-dessus indique de légères variations du taux brut de rétention scolaire d'une année à l'autre. Retenons surtout les comparaisons entre la deuxième partie des années 1920 et des années 30:

* L'effectif de la deuxième année, exprimé en pourcentage par rapport à celui de la première année, un an auparavant, est passé de 67 à 71

* L'effectif de la troisième année, exprimé en pourcentage par rapport à celui de la deuxième année, un an auparavant, est passé de 69 à 72

* L'effectif de la quatrième année, exprimé en pourcentage par rapport à celui de la troisième année, un an auparavant, reste à 67

* L'effectif de la quatrième année, exprimé en pourcentage par rapport à celui de la premième année, trois ans auparavant, est passé de 34 à 37

Dans quelle mesure l'augmentation du taux de rétention scolaire peut-elle s'expliquer par les modifications apportées aux programmes au cours des années 1930?

Les changements au programme de formation générale des écoles secondaires n'ont été apportés que pour une année d'étude à la fois, en commençant par la nouvelle 9^{e} année, en 1937. En 1938, la 10^{e} année comportait les matières obligatoires suivantes: anglais, sciences sociales et hygiène, et des matières à option tirées de l'un des quatre domaines suivants: études générales, arts industriels, arts ménagers et études commerciales. La nouvelle 11^{e} année (dès 1939) et la nouvelle 12^{e} année (en 1940) comportaient davantage de matières à option tirées des mêmes domaines.

C'est également en 1937 que les anciens certificats "junior matriculation" et "senior matriculation" ont été remplacés par le diplôme d'études secondaires et le diplôme d'études secondaires supérieures, en vue de mieux souligner que l'école secondaire vise principalement à préparer les

élèves à leur vie ultérieure qu'à des études universitaires. Deux ans plus tard, l'examen d'admission que devaient subir tous les élèves des "Lower Schools" et des "Middle Schools" fut remplacé par la mention succès/échec accordée par les autorités locales, éliminant ainsi le traumatisme de cet examen.

La modification des programmes et de la terminologie et l'assouplissement de l'examen se firent cependant trop tard pour influer de façon importante sur le taux de rétention scolaire dans les années 1930. Ce taux était à la hausse bien avant les changements apportés en 1937, et qui ne se firent sentir dans la plupart des écoles de l'Ontario qu'après plusieurs années.

La crise économique de la décennie eut davantage de répercussions sur le taux de persévérance des élèves.

Les rapports du Bureau fédéral des statistiques montrent bien la gravité de cette crise. L'indice d'emploi en Ontario (base de 100 en 1926), qui affichait un record de 123,1 en 1929, tomba à 84,2 en 1933, pour s'élever progressivement jusqu'à 118,3 en 1937 et retomber en 1938; ce n'est qu'au cours des années 1940, durant l'effort de guerre, qu'il se rétablit au niveau des années 1920. (26)

Le taux de chômage des syndiqués ontariens afficha un comportement analogue. Entre 1925 et 1929, le taux de chômage moyen était de 2,7 pour 100 en juin, et de 6,2 pour 100 en décembre. En 1932, celui de juin était de 23,4 pour 100, et celui de décembre de 28,5 pour 100. Ce taux baissa progressivement au cours des cinq années suivantes, pour s'élever à nouveau en 1938; comme l'indice d'emploi, le taux de chômage ne se rétablit au niveau des années 1920 qu'au cours des années 1940. (27)

Selon certains responsables de l'éducation, l'augmentation de la fréquentation scolaire au palier secondaire et du taux de persévérance n'avait rien à voir avec la crise économique, mais s'expliquait plutôt par le relèvement des conditions d'admission aux études universitaires ou par une tendance sociale de l'époque. Selon d'autres, il y avait plus d'élèves qui abandonnaient l'école pour subvenir aux besoins de leur famille qu'il n'y en avait qui poursuivaient leurs études par manque d'emploi. (28)

Mais de l'avis de la plupart des administrateurs, qui devaient faire de la place pour ces élèves, et des conseillers scolaires chargés de lever les fonds nécessaires, il y avait un rapport étroit entre la situation économique et la fréquentation de l'école secondaire. M. John Corcoran, conseiller scolaire de Toronto, se dit d'avis que la fréquentation scolaire provoquée par la crise économique a coûté chaque année à son conseil scolaire 300 000 $ de plus, et qu'aucune aide sociale efficace n'est apportée nulle part. (29) Le canton de York réduisit de 100 $ à 25 $ les frais spéciaux demandés aux élèves fréquentant l'école secondaire depuis plus de six ans, en soulignant qu'il était préférable que ces élèves fréquentent l'école plutôt que de ne rien avoir pour s'occuper l'esprit. (30)

L'école secondaire compte donc toujours plus d'élèves. Au cours des années 1920, environ un élève de 1re année sur trois atteint la quatrième année, contre deux élèves sur cinq à la fin des années 1930.

Variations dans l'évolution de l'effectif au palier secondaire

Au cours des années 1930 comme dans les années 1920, le taux de rétention scolaire varie selon le sexe, la localité et les programmes scolaires. Le Tableau 2.5 ci-après montre ces écarts selon le sexe.

TABLEAU 2.5

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1930-1939
Variations selon le sexe (31)

(Avec chiffres comparatifs pour la décennie précédente)

Effectif de la 4e année au palier secondaire, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 1re année trois ans auparavant, dans les écoles secondaires, les instituts collégiaux, les "continuation schools", les écoles de formation professionnelle et les classes de "Fifth Book".

Année	Garçons	Filles
1930	33	24
1931	30	25
1932	33	30
1933	34	36
1934	40	38
1935	34	36
1936	34	38
1937	33	38
1938	34	39
1939	38	41
1925-1929	37	31
1930-1934	34	31
1935-1939	35	38

Le Tableau 2.5 ci-dessus montre que le taux de persévérance des garçons a baissé, de 37 à 35 pour 100, de la fin des années 1920 jusqu'à la fin des années 1930, alors qu'il augmentait de façon importante chez les filles, passant de 31 à 38 pour 100. En 1935, le taux de persévérance était plus élevé chez les filles que chez les garçons, et se maintenait ainsi pour le reste de la décennie.

Comment expliquer cette inversion des taux de persévérance? Les garçons abandonnaient-ils l'école avant les filles parce qu'il leur était plus facile de se trouver un emploi à court terme? Désespéraient-ils de se trouver un emploi à long terme, ce qui les portait à croire qu'il leur était inutile de

terminer leurs études secondaires? Les filles étudiaient-elles plus longtemps par suite de la disparition progressive des préjugés sociaux dont souffrait l'éducation supérieure des femmes?

Le Tableau 2.6 ci-après indique également une variation du taux de persévérance selon les milieux urbains et les régions rurales.

TABLEAU 2.6

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1930-1939
Écart selon les régions urbaines et rurales
dans les écoles de formation générale (32)

(Avec chiffres comparatifs pour la décennie précédente)

Effectif de la 4e année, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 1re année trois ans auparavant, pour les écoles de formation générale en région urbaine (écoles secondaires et instituts collégiaux) et en milieu rural ("continuation schools")

Année	Instituts collégiaux et écoles secondaires, milieu urbain	"Continuation Schools", milieu rural
1930	27	31
1931	33	36
1932	41	51
1933	50	57
1934	52	56
1935	47	50
1936	48	44
1937	49	42
1938	51	43
1939	53	49
1925-1929	41	34
1930-1934	41	46
1935-1939	50	46

Il convient d'interpréter prudemment les chiffres du Tableau 2.6 ci-dessus en ce qui a trait aux "continuation schools". Comme dans la

décennie précédente, après avoir étudié un an ou deux dans des "continuation schools", il arrivait souvent que des élèves poursuivent leurs études secondaires dans une ville avoisinante, en raison des programmes offerts ou des buts poursuivis.

On peut cependant noter un phénomène inhabituel au cours de la première moitié des années 1930, alors que les "continuation schools", réputées de moindre qualité, affichent un taux de rétention plus élevé que les écoles secondaires et les instituts collégiaux en milieu urbain. L'écart va de 3 à 10 pour 100, et est de 5 pour 100 en moyenne pour la période 1930-1934. Les possibilités d'emploi étaient-elles plus réduites en milieu rural qu'en milieu urbain, incitant les élèves à fréquenter plus longtemps les "continuation schools"?

Quelle qu'en soit la raison, la situation s'inverse au cours de la deuxième moitié des années 1930, et le taux de persévérance des élèves des écoles secondaires en milieu urbain dépasse celui des "continuation schools" -- comme d'ailleurs durant les années 1920.

Le Tableau 2.7 ci-après indique également des différences, du point de vue du taux de rétention scolaire, entre les programmes de formation générale et les programmes de formation professionnelle en milieu urbain.

TABLEAU 2.7

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1930-1939
Écart en milieu urbain
entre les programmes de formation générale ou professionnelle (33)

(Avec chiffres comparatifs pour la décennie précédente)

Effectif de la 4e année, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 1re année trois ans auparavant, pour les écoles de formation générale en milieu urbain (écoles secondaires et instituts collégiaux, programmes de formation générale des écoles mixtes) et les écoles de formation professionnelle en milieu urbain (écoles techniques et commerciales, et programmes de formation professionnelle des écoles mixtes).

Année	Écoles de formation générale en milieu urbain	Écoles de formation professionnelle en milieu urbain
1930	27	9
1931	33	9
1932	41	12
1933	50	17
1934	52	19
1935	47	18
1936	48	19
1937	49	18
1938	51	20
1939	53	25
1925-1929	41	15
1930-1934	41	11
1935-1939	50	20

Le Tableau 2.7 ci-dessus montre que le taux de rétention scolaire affiche des écarts importants entre les programmes de formation générale et les programmes de formation professionnelle au cours des années 1930, même si l'écart se réduit légèrement vers la fin de la décennie. Au début des années 1930, les élèves inscrits à un programme de formation générale sont près de quatre fois plus susceptibles de terminer la quatrième année au palier secondaire que ceux inscrits à un programme de formation professionnelle; à la fin de la décennie, ce rapport est encore de 2,5.

Divers facteurs peuvent expliquer ce phénomène: le grand nombre d'élèves inscrits à des programmes de formation professionnelle d'une durée d'un ou deux ans, et le fait que les programmes de formation professionnelle d'une durée de quatre ans n'offrent pas de possibilité d'emploi garanti à la fin de la période de formation.

Conclusion : Taux de rétention scolaire dans les années 1930

Le pourcentage d'élèves en première année au palier secondaire par rapport aux élèves en dernière année au palier élémentaire un an auparavant est passé de 68 au cours de la deuxième moitié des années 1920 à 72 au cours de la deuxième moitié des années 1930. Cette hausse s'explique en partie par la crise économique des années 1930 et par les réformes du système d'éducation, par exemple l'assouplissement de l'examen d'admission à l'école secondaire et l'adoption d'un nouveau programme en 9^{e} année.

On constate également une augmentation du taux de persévérance des élèves. L'effectif en deuxième année par rapport à celui de la première année un an auparavant est passé de 67 à 71 pour 100. Durant cette même période, l'effectif de la troisième année par rapport à celui de la deuxième année un an auparavant est passé de 69 à 72 pour 100, celui de la quatrième année par rapport à la troisième année un an auparavant est resté stable à 67 pour 100, alors que l'effectif de la quatrième année par rapport à celui de la première année trois ans auparavant est passé de 34 à 37 pour 100. L'augmentation du taux de persévérance s'explique principalement par la crise économique de la

décennie; la modification du programme des écoles secondaires n'a eu que peu d'effets.

Le taux de rétention scolaire au cours des années 1930 continue de varier selon le sexe, la localisation et le type de programmes. Il est plus élevé chez les garçons que chez les filles au cours de la première moitié de la décennie, et plus élevé chez les filles que chez les garçons au cours de la seconde. Il est également plus élevé pour les programmes de formation générale en région rurale qu'en région urbaine durant la première moitié de la décennie, et plus élevé en région urbaine qu'en milieu rural au cours de la deuxième moitié. Le taux de rétention pour les programmes de formation générale en milieu urbain reste plus élevé que pour les programmes de formation professionnelle pendant toute la décennie.

TROISIÈME PARTIE : LES ANNÉES 1940

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire

La baisse de la natalité à la fin des années 1920 et au cours des années 1930 entraîne une chute du nombre d'élèves en 8^{e} année au cours des années 1940, comme le montre le Tableau 3.1 ci-dessous.

TABLEAU 3.1

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1940-1949
Nombre d'élèves (34)

Année	Effectif en mai, 8^{e} année	Candidats à l'examen	Candidats reçus	Effectif en mai suivant, 9^{e} année
1940	62 014	56 832	47 942	41 162
1941	57 801	55 255	47 011	39 913
1942	49 884	48 829	43 353	35 337
1943	50 173	47 862	42 061	39 367
1944	53 684	50 355	46 364	44 297
1945	54 944	52 108	45 778	46 060
1946	57 525	54 535	47 427	47 030
1947	56 595	52 399	46 058	45 433
1948	56 201	52 766	47 632	47 112
1949	55 524	52 834	47 239	48 024
Augmentation (%) 1940-1949	-10	-7	-1	17

L'effectif de 8^{e} année a baissé de 10 pour 100, mais le nombre d'élèves inscrits à l'examen d'admission n'a chuté que de 7 pour 100, alors que le nombre de candidats reçus n'a baissé que de 1 pour 100. Par ailleurs, l'effectif de 9^{e} année a progressé de 17 pour 100.

Le Tableau 3.2 ci-après illustre, en pourcentage, le passage de l'école élémentaire à l'école secondaire.

TABLEAU 3.2

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1940-1949
Pourcentage d'élèves (35)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année	Pourcentage de candidats à l'examen, 8e année	Pourcentage de candidats reçus	Pourcentage d'élèves inscrits en 8e année	Effectif de 9e année (%) par rapport à l'effectif de la 8e année un an auparavant
1940	92	84	77	66
1941	96	85	81	70
1942	98	89	87	70
1943	95	88	84	78
1944	94	92	86	82
1945	97	88	83	84
1946	95	87	83	82
1947	93	88	82	80
1948	94	90	85	84
1949	95	90	85	86
1920-1929	73	81	59	60
1930-1939	91	84	77	72
1940-1949	95	88	79	78

Malgré de légères variations annuelles, à la hausse ou à la baisse, dans les pourcentages enregistrés au cours des années 1940, on peut constater des différences importantes par rapport aux décennies précédentes. Le nombre d'élèves de 8e année inscrits à l'examen d'admission est passé de 73 pour 100 au début des années 1920 à 95 pour 100 à la fin des années 1940. Au cours de cette même période, le nombre d'élèves reçus à l'examen est passé de 81 à 88 pour 100 par rapport au nombre de candidats, et de 59 à 79 pour 100

par rapport à l'effectif de 8^{e} année. Enfin, le pourcentage d'élèves en première année au palier secondaire (9^{e} année) par rapport aux élèves de la dernière année de l'école élémentaire (8^{e} année) l'année précédente est passé de 60 à 78.

Raisons de l'augmentation des admissions à l'école secondaire

Comment expliquer l'augmentation du nombre d'élèves inscrits à l'école secondaire au cours des années 1940?

On ne peut guère trouver d'explication découlant de la situation économique. Contrairement à la situation des années 1930, il n'y a pas de crise économique ni de pénurie d'emploi pour inciter les élèves de 8^{e} année à poursuivre leurs études. Malgré le grand nombre d'emplois offerts découlant de l'effort industriel de guerre au cours de la première moitié de la décennie et de la prospérité de l'après-guerre, un nombre sans précédent d'élèves fréquentent l'école plus longtemps, s'inscrivent à l'examen d'admission et poursuivent des études secondaires.

Les modifications apportées au cours des années précédentes au système scolaire facilitent le passage de l'école élémentaire à l'école secondaire pendant les années 1940. L'examen d'admission n'est guère plus que symbolique: chaque année, de moins en moins d'élèves s'y inscrivent, et un nombre croissant de conseils scolaires recommandent de plus en plus d'élèves, ce qui leur permet de passer directement de la 8^{e} année à la 9^{e} année. Enfin, en 1949, le ministère de l'Éducation abolit officiellement l'examen d'admission.

Le nouveau programme obligatoire de 9^{e} année, lancé en 1937, a sûrement incité plus d'élèves à s'inscrire à l'école secondaire. La première année à l'école secondaire ne comporte pas de latin, et regroupe plutôt les élèves des programmes de formation générale, technique et commerciale. Le nombre d'élèves de 9^{e} année inscrits à ce nouveau programme passe de 20 pour 100 en 1940 à près de 100 pour 100 à la fin de la décennie.

Divers facteurs non reliés à l'école continuent d'influer sur la fréquentation de l'école secondaire. Selon un sondage réalisé en 1945 par l'Ontario School Trustees' and Ratepayers' Association, le succès scolaire des élèves dépend en partie du milieu familial. Les meilleurs élèves de 8^{e} année appartiennent surtout à des familles dont les parents sont plus instruits, où l'on retrouve davantage de livres et de possibilités de se cultiver, et dont la vie familiale est plus stable. (36)

Le passage au palier secondaire n'est plus une expérience difficile pour la plupart des jeunes Ontariens. Le système scolaire et la société en général reconnaissent, en pratique comme en théorie, que la grande majorité des élèves sont en mesure de fréquenter l'école secondaire.

Évolution de l'effectif au palier secondaire

Comment la situation des élèves inscrits au palier secondaire au cours des années 1940 a-t-elle évolué? Le Tableau 3.3 ci-après montre une progression générale pour toutes les années dans tous les programmes des écoles secondaires publiques de l'Ontario.

TABLEAU 3.3

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1940-1949
Nombre d'élèves (37)

Année	9e année	10e année	11e année	12e année
1940	44 847	34 126	23 594	15 795
1941	41 162	31 242	20 033	14 326
1942	39 913	28 976	18 272	12 523
1943	35 337	28 014	17 421	11 701
1944	39 367	29 837	20 460	13 606
1945	44 297	30 525	19 944	15 813
1946	46 060	34 261	20 986	15 197
1947	47 030	36 664	23 125	15 912
1948	45 433	35 930	23 236	16 518
1949	47 112	34 935	23 062	17 153
1940-1949 Augmentation	5 %	2 %	-2 %	8 %

Le Tableau 3.3 ci-dessus ne présente que de légères variations du nombre d'élèves pour chacune des quatre années du palier secondaire au cours des années 1940. Au cours de cette période, l'effectif augmente de 5 pour 100 en 9e année, mais de 2 pour 100 seulement en 10e année; il diminue de 2 pour 100 en 11e année, alors qu'il connait en 12e année l'augmentation la plus importante, soit 8 pour 100.

Le Tableau 3.4 ci-après illustre cette évolution en pourcentage et permet des comparaisons entre les années 1940 et les décennies précédentes.

TABLEAU 3.4

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1940-1949
Pourcentage d'élèves (38)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année	Effectif de 10e année (%) par rapport à l'effectif de 9e année un an auparavant	Effectif de 11e année (%) par rapport à l'effectif de 10e année un an auparavant	Effectif de 12e année (%) par rapport à l'effectif de 11e année un an auparavant	Effectif de 12e année (%) par rapport à l'effectif de 9e année trois ans auparavant
1940	77	71	67	37
1941	70	60	61	33
1942	70	60	63	28
1943	70	60	64	26
1944	84	70	78	33
1945	80	67	73	37
1946	77	69	76	43
1947	80	68	76	40
1948	76	64	72	37
1949	77	64	74	37
1920-1929	66	69	73	34
1930-1939	69	70	67	34
1940-1944	74	64	67	31
1945-1949	78	66	74	39

Le Tableau 3.4 ci-dessus indique une chute du taux de rétention scolaire après la 10e année au cours de la première moitié des années 1940. Si l'on compare la période 1940-1944 avec celle de 1930-1939, l'effectif de la 11e année par rapport à celui de la 10e année un an auparavant baisse de 70 à 64 pour 100, celui de la 12e année par rapport à l'effectif de la 11e année un an auparavant se maintient à 67 pour 100, et l'effectif de la 12e année par rapport à la 9e année trois ans auparavant chute de 34 à 31 pour 100.

Le tableau 3.4 ci-dessus montre également un accroissement du taux de rétention dans la deuxième moitié de la décennie. Si l'on compare la

période 1945-1949 avec la période 1940-1944, on constate une augmentation dans les quatre colonnes; si l'on compare cette même période avec la décennie des années 1920 et des années 1930, on note des augmentations dans trois des quatre colonnes.

Comment expliquer la chute du taux de rétention scolaire au cours de la première moitié des années 1940, et son augmentation dans la deuxième moitié?

La Deuxième Guerre mondiale est le principal facteur qui explique la chute initiale, qui se manifeste dès l'année scolaire 1939-1940. Comme le souligne l'inspecteur général des écoles secondaires, au fur et à mesure que l'année progresse, la fréquentation scolaire diminue en raison de l'enrôlement des élèves plus âgés ou de leur entrée sur le marché du travail. (39)

De 1940 à 1944, 12 467 élèves quittent l'école secondaire en Ontario pour s'enrôler dans les forces armées. Au cours de cette même période, dix fois plus d'élèves, soit 132 244, quittent l'école pour le marché du travail. Comme l'explique le ministre de l'Éducation, M. Duncan McArthur, en 1941, les entreprises industrielles participant à l'effort de guerre offrent de nouvelles possibilités d'emploi rémunérateur aux garçons et aux filles plus âgés. (40)

Une fois la guerre terminée, les élèves continuent de fréquenter l'école. Cette situation ne s'explique pas par une pénurie d'emplois. En fait, l'économie reste vigoureuse jusqu'à la fin des années 1940, alimentée par l'immigration, la mise en valeur des ressources, la croissance des exportations et une forte demande intérieure de produits de consommation. Le taux de chômage en Ontario reste très faible de 1945 à 1949, la moyenne de juin étant de 0,8 pour 100, et celle de décembre de 2,4 pour 100. (41)

Pour cette même période, l'indice de l'emploi en Ontario (base de 100 en 1926) passe de 178 à 205. (42)

La modification des programmes a probablement eu des effets modestes sur le taux de persévérance des élèves à la fin des années 1940. Le nouveau programme des élèves suivant des cours de formation générale ou préuniversitaire, commencé pour la 9^{e} année en 1937, était en vigueur dans toutes les écoles secondaires de la province à la fin des années 1940, ce qui a sûrement incité un plus grand nombre d'élèves de 9^{e} année à s'inscrire en 10^{e} année, un plus grand nombre d'élèves de 10^{e} année à s'inscrire en 11^{e} année, etc. Les changements touchant les diplômes, dès 1937, ont pu également jouer un rôle mineur. La possibilité de recevoir un diplôme de cycle moyen à la fin de la 10^{e} année, ou un diplôme d'études secondaires après la 12^{e} année a certainement incité un plus grand nombre d'élèves à poursuivre leurs études.

Les changements apportés à l'enseignement secondaire en milieu rural ont aussi influé sur la fréquentation scolaire et le taux de rétention scolaire à la fin des années 1940. Après la guerre, les "continuation schools" ont été remplacées par des écoles secondaires de district dans toutes les régions rurales. En 1950, 123 écoles secondaires de district desservaient 75 pour 100 de la région sud de la province. Ces établissements, qui accueillaient de 300 à 400 élèves, étaient dotés d'installations modernes, offraient un large éventail de cours et desservaient de grandes régions grâce à un réseau de transport scolaire. Selon les responsables de la réforme, ces écoles offraient des possibilités de beaucoup supérieures à celles des "continuation schools".

Les élèves des régions rurales furent de plus en plus nombreux à fréquenter ces nouvelles écoles secondaires de district. De 1945 à 1950, l'effectif des écoles secondaires rurales est passé de 27 000 à 38 000 -- soit un rythme d'augmentation de plus de deux fois supérieur à celui des écoles en milieu urbain -- à une époque où la population des régions rurales était pourtant en baisse. (43)

Évolution de l'effectif au palier secondaire

Il est assez difficile d'établir des comparaisons entre les milieux ruraux et les régions urbaines au cours des années 1940, en raison de la disparition rapide des "continuation schools", d'autant plus que le ministère de l'Éducation, à des fins de statistique, compilait ensemble les données touchant les nouvelles écoles secondaires de district et les écoles secondaires et instituts collégiaux des régions urbaines.

On peut cependant effectuer d'autres comparaisons. Au cours des années 1940, comme dans les décennies précédentes, le taux de persévérance des élèves varie selon le sexe et le type de programme. Le Tableau 3.5 ci-dessous illustre les différences selon le sexe.

TABLEAU 3.5

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1940-1949
Variations selon le sexe (44)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Effectif de la 4e année au palier secondaire, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 1re année trois ans auparavant.

Année	Garçons	Filles
1940	37	44
1941	31	41
1942	28	35
1943	24	28
1944	32	34
1945	32	37
1946	44	42
1947	41	40
1948	38	36
1949	38	36
1925-1929	37	31
1930-1934	34	31
1935-1939	35	38
1940-1944	30	36
1945-1949	39	38

Comme le montre le Tableau 3.5 ci-dessus, le taux de persévérance plus élevé chez les filles, qui s'est d'abord manifesté à la fin des années 1930, se maintient au début des années 1940, en raison de l'enrôlement dans les forces armées et des possibilités d'emploi plus nombreuses pour les garçons que pour les filles au cours de la guerre. Dès 1946 et jusqu'à la fin de la décennie, comme on l'avait constaté au cours des années 1920 et au début des années 1930, le taux de persévérance redevient plus élevé chez les garçons. À la fin des années 1940, les garçons fréquentent l'école secondaire plus longtemps que les filles.

Comme le montre le Tableau 3.6 ci-dessous, on constate que le taux de rétention n'est pas le même pour les programmes de formation générale et les programmes de formation professionnelle.

TABLEAU 3.6

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1940-1949
Écart selon les types de programmes (45)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Effectif de la 4e année, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 1re année trois ans auparavant.

Année	Programmes de formation générale	Programmes de formation professionnelle
1940	55	23
1941	50	20
1942	43	15
1943	31	12
1944	47	24
1945	53	27
1946	58	36
1947	55	32
1948	50	32
1949	50	30
1920-1929	41	15
1930-1939	46	16
1940-1944	45	19
1945-1949	53	31

Le Tableau 3.6 ci-dessus montre que le taux de rétention n'est pas le même pour les programmes de formation générale et les programmes de formation professionnelle, même si l'écart diminue au cours de la décennie. Au cours des années 1930, les élèves inscrits aux programmes de formation professionnelle étaient trois fois moins susceptibles de se rendre en 12e année que les élèves des programmes de formation générale; à la fin des années 1940, leurs chances d'atteindre la 12e année par rapport aux élèves des programmes de formation générale sont de 60 pour 100.

Diplôme d'études secondaires

Le ministère de l'Éducation commence à publier, en 1942, des statistiques sur le nombre d'élèves auxquels sont décernés les nouveaux certificats et diplômes qui ont vu le jour à la fin de la décennie précédente -- le certificat du cycle moyen (après la 10^{e} année) et le diplôme d'études secondaires (après la 12^{e} année). Le Tableau 3.7 ci-après indique, en chiffres absolus et en pourcentage, le nombre de diplômes de 12^{e} année décernés.

TABLEAU 3.7

Diplômes d'études secondaires de l'Ontario, 1942-1949 (46)

Année	Nombre de diplômes décernés	Pourcentage de diplômes décernés par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant
1942	10 377	23
1943	10 354	23
1944	11 188	27
1945	12 001	30
1946	12 122	34
1947	12 809	33
1948	13 833	31
1949	14 265	31

Au début des années 1940, près de 25 pour 100 des élèves inscrits en 9^{e} année dans une école secondaire de l'Ontario sont susceptibles de terminer leur 12^{e} année, trois ans plus tard, et de recevoir un diplôme d'études secondaires. À la fin de la décennie, cette proportion passe à environ un tiers.

Conclusion : Taux de rétention scolaire au cours des années 1940

Le nombre d'élèves de 9^{e} année par rapport à l'effectif de 8^{e} année un an auparavant passe de 72 pour 100 au cours des années 1930 à 78 pour 100 au cours des années 1940. Cette augmentation s'explique par l'assouplissement des conditions d'admission à l'école secondaire et par le fait que le nouveau programme obligatoire de 9^{e} année attire davantage d'élèves.

Le taux de persévérance des élèves n'augmente pas au même rythme que l'effectif scolaire au cours des années 1940. Au cours de la première moitié de la décennie, le taux de persévérance après la 10^{e} année connaît une baisse, attribuable au fait que les élèves s'enrôlent dans les forces armées ou trouvent un emploi dans l'industrie de guerre. Le taux de rétention scolaire augmente au cours de la deuxième moitié de la décennie, par suite des réformes administratives apportées à l'éducation en milieu rural et de l'importance plus grande accordée par la société à la scolarisation.

Le taux de persévérance des élèves au cours des années 1940 varie toujours selon le sexe et le type de programmes. Il est plus élevé chez les filles que chez les garçons pendant la première moitié de la décennie, et plus élevé chez les garçons que chez les filles au cours de la deuxième moitié. Il est également plus élevé dans les programmes de formation générale que dans ceux de formation professionnelle, pendant toute la décennie, même si l'écart diminue.

Au début des années 1940, près de 25 pour 100 des élèves inscrits en 9^{e} année dans une école secondaire de l'Ontario sont susceptibles de terminer leur 12^{e} année trois ans plus tard; à la fin de la décennie, la proportion est passée à un tiers.

QUATRIÈME PARTIE : LES ANNÉES 1950

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire

Depuis l'abolition, en 1949, de l'examen d'admission à l'école secondaire, les élèves passent directement de la 8^{e} année à la 9^{e} année sur la recommandation du directeur de leur école élémentaire. Comme le montre le Tableau 4.1, les effectifs en 8^{e} et 9^{e} années progressent rapidement au cours des années 1950.

TABLEAU 4.1

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1950-1959
Nombre d'élèves (47)

Année scolaire	Effectif de 8^{e} année	Effectif de 9^{e} année
1949-1950	57 268	48 024
1950-1951	56 265	51 655
1951-1952	58 996	52 118
1952-1953	62 205	55 909
1953-1954	64 680	58 805
1954-1955	68 292	61 928
1955-1956	72 946	67 969
1956-1957	77 707	66 354
1957-1958	79 492	72 063
1958-1959	83 754	74 604
Augmentation (%) 1949-1950 à 1958-1959	32	36

Pour la période 1949-1950 à 1955-1956, l'effectif est calculé d'après la population scolaire indiquée en juin; pour les années 1956-1957 à 1958-1959, il est fondé sur les chiffres de septembre.

Au cours des années 1950, l'effectif de 8^{e} année a augmenté de 32 pour 100, en raison principalement de la hausse de la natalité au cours de la décennie précédente. Cette augmentation importante est dépassée par la progression de 36 pour 100 de l'effectif de 9^{e} année au cours de la même période.

Le Tableau 4.2 ci-après illustre, en pourcentage, le passage de l'école élémentaire à l'école secondaire.

TABLEAU 4.2

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1950-1959
Pourcentage d'élèves (48)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année scolaire	Effectif de 9^{e} année (%) par rapport à l'effectif de 8^{e} année un an auparavant
1949-1950	85
1950-1951	90
1951-1952	93
1952-1953	95
1953-1954	94
1954-1955	96
1955-1956	99
1956-1957	91
1957-1958	93
1958-1959	94
1920-1929	60
1930-1939	72
1940-1949	78
1950-1959	93

Au cours des années 1950, l'effectif de 9^{e} année par rapport à celui de 8^{e} année un an auparavant passe de 85 à 94 pour 100. La moyenne de 93 pour 100 pour la décennie représente une augmentation considérable par rapport à la moyenne de 78 pour 100 enregistrée au cours des années 1940.

Raisons de l'augmentation des admissions à l'école secondaire

Comment expliquer l'augmentation du nombre d'élèves inscrits à l'école secondaire au cours des années 1950?

Il va sans dire que l'abolition de l'examen d'admission en 1949 et les innovations apportées par la suite au système d'éducation ont facilité le passage de l'école élémentaire à l'école secondaire.

En novembre 1949, le ministre de l'Éducation, M. Dana Porter, annonce un nouveau remaniement des années d'étude dans les écoles de l'Ontario. Le programme comporte désormais quatre cycles : le cycle élémentaire, de la 1re à la 3e année, le cycle moyen, de la 4e à la 6e année; le cycle intermédiaire, de la 7e à la 10e année, et le cycle supérieur, de la 11e à la 13e année. Selon le ministère, la création du cycle intermédiaire -- qui regroupe les deux dernières années de l'école élémentaire et les deux premières années de l'école secondaire -- vise à adoucir le passage brutal de l'école élémentaire, axée sur l'élève, à l'école secondaire, axée sur la matière. (49)

Le ministère de l'Éducation considère que les années d'étude de la 7e à la 10e année font simplement partie d'un cycle et ne nécessitent pas une unité administrative distincte à l'intérieur d'un même bâtiment scolaire. Les conseils scolaires locaux sont quand même incités à innover. C'est ainsi que ceux de Chatham et North York mettent sur pied des écoles secondaires de premier cycle, qui éliminent la coupure entre la 8e et la 9e année. D'autres mettent sur pied des écoles secondaires de deuxième cycle (publiques ou séparées), qui dispensent la 7e et la 8e années de façon complète ou

partielle, en vue d'aider les élèves à se préparer à l'école secondaire. Dans les régions rurales de l'Ontario, les écoles élémentaires qui n'ont qu'une seule classe sont remplacées par des écoles centrales à plusieurs classes. La coupure entre l'école élémentaire et l'école secondaire se fait moins vive, et la transition en est facilitée d'autant.

Ces innovations en matière d'éducation reflètent la prospérité croissante de la société ontarienne après la guerre. Dès la fin des années 1940 et pendant toutes les années 1950, l'Ontario prépare un avenir prometteur à ses jeunes. Mais cet avenir sera plus complexe et nécessitera une formation et des aptitudes particulières et tout à fait nouvelles. Ceux qui ne disposeront que d'une formation acquise à l'école élémentaire seront laissés de côté. La fréquentation de l'école secondaire devient la règle pour tous.

Évolution de l'effectif au palier secondaire

Comment la situation des élèves inscrits au palier secondaire au cours des années 1950 a-t-elle évolué? Le Tableau 4.3 ci-après montre une progression générale pour toutes les années dans tous les programmes des écoles secondaires publiques de l'Ontario.

TABLEAU 4.3

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1950-1959
Nombre d'élèves (50)

Année scolaire	9e année	10e année	11e année	12e année
1949-1950	48 024	35 981	22 559	17 631
1950-1951	51 655	37 188	23 430	16 895
1951-1952	52 118	38 866	24 208	17 725
1952-1953	55 909	40 583	25 757	18 846
1953-1954	58 805	43 127	26 634	20 199
1954-1955	61 928	46 000	29 165	22 096
1955-1956	67 969	49 303	31 744	23 998
1956-1957	66 354	48 640	32 830	25 041
1957-1958	72 063	53 654	37 177	26 769
1958-1959	74 604	59 109	41 718	31 058
1949-1950 à 1958-1959 Augmentation (%)	36	64	85	76

Pour la période 1949-1950 à 1955-1956, l'effectif est calculé d'après la population scolaire indiquée en juin; pour les années 1956-1957 à 1958-1959, il est fondé sur les chiffres de septembre.

Le Tableau 4.3 ci-dessus montre que l'effectif des écoles secondaires a augmenté considérablement au cours des années 1950 -- plus particulièrement en 10e, 11e et 12e années. L'augmentation de 36 pour 100 de l'effectif de 9e année est facilement dépassée par l'accroissement enregistré dans les années suivantes : 64 pour 100 en 10e année, 85 pour 100 en 11e année et 76 pour 100 en 12e année.

Le Tableau 4.4 ci-après illustre cette évolution en pourcentage et permet des comparaisons entre les années 1950 et les décennies précédentes.

TABLEAU 4.4

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1950-1959
Pourcentage d'élèves (51)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année scolaire	Effectif de 10e année (%) par rapport à l'effectif de 9e année un an auparavant	Effectif de 11e année (%) par rapport à l'effectif de 10e année un an auparavant	Effectif de 12e année (%) par rapport à l'effectif de 11e année un an auparavant	Effectif de 12e année (%) par rapport à l'effectif de 9e année trois ans auparavant
1949-1950	76	65	76	38
1950-1951	77	65	66	37
1951-1952	75	65	76	38
1952-1953	78	66	78	40
1953-1954	77	66	78	39
1954-1955	78	68	83	42
1955-1956	80	70	82	43
1956-1957	71	67	80	43
1957-1958	81	76	82	43
1958-1959	82	78	83	46
Années 1920	66	69	73	34
Années 1930	69	70	67	34
Années 1940	76	65	71	35
Années 1950	78	69	79	41

Le Tableau 4.4 ci-dessus indique une augmentation du taux de persévérance des élèves pour toutes les années d'étude au palier secondaire au cours de la décennie. Si l'on compare les années 1950 avec les années 1940, on constate que l'effectif de 10e année par rapport à celui de 9e année un an auparavant augmente de 76 à 78 pour 100, que l'effectif de 11e année par rapport à celui de 10e année augmente de 65 à 69 pour 100, que l'effectif de 12e année par rapport à celui de 11e année passe de 71 à 79 pour 100, et que l'effectif de 12e année par rapport à celui de 9e année trois ans auparavant passe de 35 à 41 pour 100.

Les innovations apportées aux programmes n'ont eu que peu d'effets sur le taux de persévérance des élèves au cours des années 1950. Au cours de cette période, il n'y a pas eu de modification importante des programmes, et seuls quelques changements mineurs ont été apportés. Le contexte général de l'école secondaire (programme, méthodes pédagogiques, examens, installations matérielles) reste pratiquement inchangé pour la plupart des élèves de l'Ontario du milieu des années 1940 au milieu des années 1960. (52)

Il n'en va pas de même dans les régions rurales de l'Ontario au cours des années 1950. On voit se multiplier les écoles secondaires de district, qui remplacent les anciennes "continuation schools" à la fin de la décennie, et la situation de l'école secondaire en milieu rural ressemble beaucoup à celle des régions urbaines, à l'exception d'un réseau élaboré de transport scolaire. Le ministère de l'Éducation explique souvent l'augmentation générale de la fréquentation de l'école secondaire et du taux de rétention scolaire au cours des années 1950 par l'expansion des écoles secondaires de district. (53)

Pourtant, même si le programme reste le même, l'augmentation de l'effectif scolaire en milieu urbain est plus importante qu'en milieu rural. L'un des principaux facteurs qui expliquent l'accroissement du taux de persévérance des élèves, selon Fleming, est l'importance utilitaire que l'on accorde de plus en plus à l'éducation. Dans les programmes de formation générale, les élèves doivent répondre à des conditions toujours plus rigoureuses d'admission aux divers métiers et professions; dans les programmes de formation professionnelle, les élèves sont aux prises avec les effets de l'industrialisation de l'après-guerre et des progrès de la technologie sur la formation professionnelle. Pour répondre aux demandes de leurs futurs employeurs, les élèves doivent fréquenter l'école de plus en plus longtemps. (54)

Il va de soi que les élèves réagissent souvent davantage à des pressions d'ordre social qu'à des besoins déterminés de formation professionnelle. Les jeunes poursuivent des études secondaires parce que l'école secondaire est au centre de leur vie sociale. (55)

Variations dans l'évolution de l'effectif au palier secondaire

Au cours des années 1950, le taux de persévérance des élèves à l'école secondaire affiche des variations moins importantes selon le sexe et les programmes qu'au cours des décennies précédentes. Le Tableau 4.5 ci-dessous illustre les différences selon le sexe.

TABLEAU 4.5

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1950-1959
Variations selon le sexe (56)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Effectif de la 12^{e} année, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 9^{e} année trois ans auparavant.

Année scolaire	Garçons	Filles
1949-1950	38	37
1950-1951	38	37
1951-1952	37	38
1952-1953	39	40
1953-1954	39	40
1954-1955	42	42
1955-1956	43	43
1956-1957	43	42
1957-1958	43	43
1958-1959	46	45
Années 1920	37	31
Années 1930	35	35
Années 1940	35	37
Années 1950	41	41

Le Tableau 4.5 ci-dessus montre que le sexe joue un rôle de moins en moins important sur le taux de persévérance des élèves au cours des années 1950. Au cours de cette période, le taux de persévérance est légèrement plus élevé chez les garçons que chez les filles pendant quatre ans; il est légèrement plus élevé chez les filles que chez les garçons pendant trois ans, et il est identique pendant trois autres années. Pour toute la décennie, il est le même chez les garçons et chez les filles, soit 41 pour 100.

Comme le montre le Tableau 4.6 ci-dessous, l'écart se rétrécit également au cours de cette période entre les programmes de formation générale et les programmes de formation professionnelle.

TABLEAU 4.6

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1950-1959
Écart selon les types de programmes (57)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Effectif de la 12e année, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 9e année trois ans auparavant.

Année scolaire	Programmes de formation générale	Programmes de formation professionnelle
1949-1950	52	31
1950-1951	48	33
1951-1952	48	32
1952-1953	47	33
1953-1954	47	34
1954-1955	47	54
1955-1956	50	50
1956-1957	49	51
1957-1958	43	46
1958-1959	48	44
Années 1920	41	15
Années 1930	46	16
Années 1940	49	25
Début des années 1950	48	33
Fin des années 1950	47	49

Le Tableau 4.6 ci-dessus montre une légère diminution du taux de persévérance des élèves inscrits à des programmes de formation générale ou préuniversitaire au cours des années 1950, et une augmentation importante du taux de persévérance des élèves qui suivent des programmes de formation professionnelle (formation technique, commerciale, etc.), surtout dans la deuxième moitié de la décennie.

L'augmentation du taux de persévérance des élèves qui suivent des cours de formation professionnelle s'explique en partie par des modifications apportées par le ministère de l'Éducation à la compilation des statistiques. Auparavant, les élèves inscrits à des programmes spéciaux de formation industrielle à court terme étaient considérés comme faisant partie des élèves suivant des programmes de formation professionnelle; au cours des années 1950, ils en ont été exclus, ce qui relève le taux de persévérance des élèves inscrits aux programmes d'une durée de quatre ans.

D'autres facteurs encore plus importants interviennent. Tout d'abord, les élèves les moins intéressés ou les moins studieux étaient davantage portés vers les programmes traditionnels de formation générale que vers les programmes de formation professionnelle. L'expansion nulle ou très lente des établissements de formation professionnelle au cours de cette période ne permettait pas d'accueillir tous les élèves intéressés; ces programmes étaient donc réservés aux meilleurs candidats, les autres devant se contenter des programmes de formation générale.

À la fin des années 1950, les élèves inscrits à un programme de formation professionnelle d'une durée de quatre ans ont presque autant de chances de terminer leur 12^{e} année que ceux inscrits à des programmes de formation générale.

Indépendamment du sexe ou du programme de formation, certains élèves ont abandonné l'école, alors que d'autres ont poursuivi leurs études. Une étude réalisée en 1952-1953 auprès de 2 492 élèves ayant abandonné leurs études secondaires à Toronto indique, dans l'ordre d'importance suivant, les raisons pour lesquelles ils ont quitté l'école:

* manque d'application
* aptitudes limitées
* désir de travailler
* besoins financiers
* situation familiale instable
* manque de collaboration
* manque d'encouragement à la maison
* santé personnelle
* santé familiale

Les trois premiers facteurs se retrouvent, dans le même ordre d'importance, chez les élèves des instituts collégiaux ou des écoles techniques qui ont abandonné leurs études. On note cependant une légère différence chez les élèves qui fréquentent une école commerciale, pour lesquels les trois premiers facteurs sont les suivants: besoins financiers, désir de travailler, manque d'application. (58)

Diplômes d'études secondaires

Le Tableau 4.7 ci-après indique, en chiffres absolus et en pourcentage, le nombre de diplômes de 12^{e} année décernés.

TABLEAU 4.7

Diplômes d'études secondaires de l'Ontario, 1950-1959 (59)

(Avec chiffres comparatifs pour la décennie précédente)

Année	Nombre de diplômes décernés	Pourcentage de diplômes décernés par rapport à l'effectif de 9e année trois ans auparavant
1950	15 079	32
1951	15 390	34
1952	16 835	36
1953	17 363	36
1954	18 567	36
1955	19 342	37
1956	20 451	37
1957	22 282	38
1958	23 910	39
1959	27 535	40
Années 1940		29
Années 1950		37

Le nombre d'élèves qui ont reçu un diplôme d'études secondaires après leur 12e année n'a cessé d'augmenter au cours des années 1950. Au début de la décennie, près d'un tiers des élèves inscrits en 9e année dans une école secondaire de l'Ontario étaient susceptibles de terminer leur 12e année trois ans plus tard; à la fin de la décennie, cette proportion est passée à environ 40 pour 100. Si l'on compare la période des années 1950 et celle des années 1940, la proportion est passée de 29 à 37 pour 100.

Conclusion : Taux de rétention scolaire dans les années 1950

L'effectif de 9e année par rapport à celui de 8e année un an auparavant est passé de 78 pour 100 au cours des années 1940 à 93 pour 100 pour les années 1950. Cette augmentation s'explique par les modifications

apportées aux examens et aux programmes par le ministère de l'Éducation, qui ont grandement facilité le passage de l'école élémentaire à l'école secondaire.

L'accroissement du taux de persévérance des élèves est allé de pair avec l'augmentation du nombre des inscriptions à l'école secondaire. L'effectif de 10^{e} année par rapport à celui de 9^{e} année un an auparavant est passé de 76 pour 100 au cours des années 1940 à 78 pour 100 dans les années 1950; celui de 11^{e} année par rapport à l'effectif de 10^{e} année un an auparavant est passé de 65 à 69 pour 100; celui de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 11^{e} année un an auparavant est passé de 71 à 79 pour 100. Enfin, l'effectif de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant est passé de 35 à 41 pour 100, et le nombre de diplômés de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois auparavant est passé de 29 à 37 pour 100.

L'augmentation du taux de persévérance des élèves au cours des années 1950 s'explique par la multiplication constante des écoles secondaires de district dans toutes les régions rurales de l'Ontario, ainsi que par l'importance croissante accordée à l'éducation du point de vue social et utilitaire.

Le sexe et le type de programme ont moins d'influence sur le taux de persévérance des élèves au cours des années 1950 qu'au cours des décennies précédentes. À la fin des années 1950, ce taux est le même chez les garçons et les filles, soit 41 pour 100, de la 9^{e} à la 12^{e} année. Au cours de cette période, les élèves inscrits à des programmes de formation professionnelle d'une durée de quatre ans ont pratiquement les mêmes chances de terminer leur 12^{e} année que ceux inscrits à des programmes de formation générale.

Malgré l'augmentation du taux de persévérance, un grand nombre d'élèves abandonnent l'école secondaire avant d'avoir terminé leur 12^{e} année ou d'avoir reçu un diplôme. Une étude réalisée à Toronto au début des années 1950 présente les trois raisons suivantes pour expliquer ce phénomène : manque d'application, aptitudes limitées, désir de travailler.

Une étude interprovinciale réalisée quelques années plus tard indique que le taux de persévérance des élèves est toujours moins élevé en Ontario qu'en Alberta ou en Colombie-Britannique; elle révèle aussi que les dépenses par habitant au titre de l'éducation et les dépenses par élève selon la fréquentation quotidienne moyenne sont moins élevées en Ontario que dans les deux autres provinces. (60)

CINQUIÈME PARTIE : LES ANNÉES 1960

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire

L'effectif des 8e et 9e années n'a cessé d'augmenter au cours des années 1960, comme le montre le Tableau 5.1 ci-dessous.

TABLEAU 5.1

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1960-1969
Nombre d'élèves (61)

Année scolaire	Effectif de 8e année	Effectif de 9e année
1959-1960	97 912	76 598
1960-1961	108 261	88 607
1961-1962	110 487	100 988
1962-1963	113 414	103 866
1963-1964	114 751	103 526
1964-1965	118 523	105 899
1965-1966	124 476	110 977
1966-1967	130 126	117 582
1967-1968	135 333	124 067
1968-1969	138 862	131 082
Augmentation (%) 1959-1960 à 1968-1969	42	71

Effectif fondé sur les chiffres de septembre.

L'effectif de 8e année a augmenté de 42 pour 100 au cours des années 1960, la hausse du taux de natalité et de l'immigration dans la période de l'après-guerre ayant contribué à la croissance démographique de l'Ontario. Cet accroissement, déjà important, est dépassé par l'augmentation de 71 pour 100 de l'effectif de 9e année au cours de cette même période.

Le Tableau 5.2 ci-après illustre, en pourcentage, le passage de l'école élémentaire à l'école secondaire.

TABLEAU 5.2

Passage de l'école élémentaire à l'école secondaire en Ontario, 1960-1969
Pourcentage d'élèves (62)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année scolaire	Effectif de 9^{e} année (%) par rapport à l'effectif de 8^{e} année un an auparavant
1959-1960	92
1960-1961	90
1961-1962	93
1962-1963	94
1963-1964	91
1964-1965	92
1965-1966	94
1966-1967	94
1967-1968	95
1968-1969	97
Années 1920	60
Années 1930	72
Années 1940	78
Années 1950	93
Années 1960	93

Au cours des années 1960, l'effectif de 9^{e} année par rapport à celui de 8^{e} année un an auparavant passe de 92 à 97 pour 100. La moyenne de 93 pour 100 enregistrée pour la décennie est la même que celle de la décennie précédente.

Plusieurs modifications apportées au système d'éducation au cours des années 1960 ont favorisé l'inscription constante des élèves au palier secondaire. Dans les régions rurales, les écoles centrales à plusieurs

classes ont remplacé les écoles de campagne à une ou deux classes, réduisant ainsi l'écart entre les écoles élémentaires et les écoles secondaires. La centralisation de l'administration scolaire est allée de pair avec la centralisation de l'enseignement, grâce à l'établissement des conseils scolaires publics de cantons en 1965 et des conseils d'éducation de comtés en 1969, qui a permis de regrouper au sein d'un seul organisme local d'administration l'enseignement élémentaire et secondaire. Enfin, certains élèves se sont inscrits en 9^{e} année par suite de la mise sur pied du nouveau programme d'études décrit ci-après.

Évolution de l'effectif au palier secondaire

Comment la situation des élèves inscrits au palier secondaire au cours des années 1960 a-t-elle évolué? Le Tableau 5.3 ci-après montre une progression générale pour toutes les années dans tous les programmes des écoles secondaires publiques de l'Ontario.

TABLEAU 5.3

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1960-1969
Nombre d'élèves (63)

Année scolaire	9e année	10e année	11e année	12e année
1959-1960	76 598	60 829	45 552	34 792
1960-1961	88 607	64 783	47 833	38 697
1961-1962	100 988	76 290	52 681	42 266
1962-1963	103 866	86 012	61 733	46 776
1963-1964	103 526	90 817	70 302	55 731
1964-1965	105 899	93 453	77 922	64 418
1965-1966	110 997	96 299	80 710	67 282
1966-1967	117 582	100 710	83 963	70 625
1967-1968	124 067	108 789	88 988	75 214
1968-1969	131 082	117 425	98 585	82 371
1959-1960 à 1968-1969 Augmentation	71 %	93 %	117 %	137 %

Effectif fondé sur les chiffres de septembre.

Le Tableau 5.3 ci-dessus montre un accroissement important de l'effectif des écoles secondaires au cours des années 1960, l'effectif de chaque année d'étude étant dépassé par celui de l'année suivante. L'effectif de 9e année progresse de 71 pour 100, celui de 10e année de 93 pour 100 (soit près du double), celui de 11e année de 117 pour 100, et celui de 12e année de 137 pour 100.

Le Tableau 5.4 ci-après illustre cette évolution en pourcentage et permet des comparaisons entre les années 1960 et les décennies précédentes.

TABLEAU 5.4

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1960-1969
Pourcentage d'élèves (64)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année scolaire	Effectif de 10e année (%) par rapport à l'effectif de 9e année un an auparavant	Effectif de 11e année (%) par rapport à l'effectif de 10e année un an auparavant	Effectif de 12e année (%) par rapport à l'effectif de 11e année un an auparavant	Effectif de 12e année (%) par rapport à l'effectif de 9e année trois ans auparavant
1959-1960	82	77	83	53
1960-1961	84	79	85	54
1961-1962	85	81	88	57
1962-1963	85	81	83	61
1963-1964	87	82	90	63
1964-1965	90	86	92	64
1965-1966	91	86	86	65
1966-1967	92	87	88	70
1967-1968	93	88	90	71
1968-1969	95	91	93	74
Années 1920	66	69	73	34
Années 1930	69	70	67	34
Années 1940	76	65	71	35
Années 1950	78	69	79	41
Années 1960	88	84	88	63

Le Tableau 5.4 ci-dessus indique une augmentation du taux de persévérance des élèves pour toutes les années d'étude au palier secondaire au cours de la décennie. Si l'on compare les années 1960 avec les années 1950, on constate que l'effectif de 10e année par rapport à celui de 9e année un an auparavant augmente de 78 à 88 pour 100, que l'effectif de 11e année par rapport à celui de 10e année augmente de 69 à 84 pour 100, que l'effectif de 12e année par rapport à celui de 11e année passe de 79 à 88 pour 100, et que l'effectif de 12e année par rapport à celui de 9e année trois ans auparavant passe de 41 à 63 pour 100.

L'augmentation du taux de rétention s'explique principalement par les innovations apportées aux programmes au cours des années 1960. Tout d'abord, la formation professionnelle fait l'objet d'une entente fédérale-provinciale sur le partage des coûts en vertu de la loi fédérale de 1960 sur l'aide à la formation technique et professionnelle, qui vise à améliorer la formation professionnelle à une époque où les travailleurs non spécialisés connaissent un chômage élevé et où les besoins de formation professionnelle sont de plus en plus importants dans le secteur de fabrication secondaire, le commerce et les services.

Au titre de cette nouvelle loi, les autorités fédérales et provinciales partagent sur une base de 75 et 25 pour 100 les coûts de construction des nouvelles écoles secondaires axées sur la formation professionnelle et de mise sur pied des secteurs professionnels dans les écoles secondaires mixtes. Au cours de la première année de cette entente, 124 nouvelles écoles secondaires mixtes ou destinées à la formation professionnelle sont autorisées en Ontario, ainsi que 52 agrandissements importants aux écoles existantes, au coût estimatif total de 230 000 000 $. À l'expiration de l'entente en 1967, 335 nouvelles écoles et 83 agrandissements avaient été réalisés, au coût total de 806 000 000 $, soit 235 000 places pour de nouveaux élèves. (65)

Outre cette initiative fédérale, signalons la mise sur pied par le ministère de l'Éducation de l'Ontario, en 1962, du nouveau programme d'études comportant trois directions pour l'enseignement secondaire : Arts et sciences (auparavant cours de formation générale), Affaires et commerce, et Sciences, technologie et métiers. Les élèves de ces trois directions s'inscrivent, après la 9^{e} année, à des programmes préuniversitaires d'une durée de cinq ans, à des programmes d'une durée de quatre ans menant à un emploi

spécialisé après la 12e année, ou à des programmes de formation professionnelle d'une durée de deux ans les préparant à l'industrie des services. Lorsque le bassin démographique le permet, l'école secondaire devient une école mixte qui offre l'éventail complet des programmes, assurant ainsi à un plus grand nombre d'élèves des possibilités de formation toujours plus diversifiées.

Comme le souligne le ministre de l'Éducation John Robarts, cette réorganisation vise avant tout à garder à l'école au moins jusqu'à la fin de la 12e année une plus grande proportion des élèves qui s'inscrivent en 9e année. (66) De l'avis du ministre, en raison de la complexité croissante des années 1960, il est absolument indispensable que les élèves poursuivent leurs études en vue d'être mieux préparés à leur rôle de citoyens et aux métiers qu'ils exerceront plus tard, ce qui fera d'eux non seulement des personnes plus compétentes, mais aussi des citoyens plus utiles. (67)

Le nouveau programme d'études a favorisé l'augmentation du taux de persévérance des élèves et la diversification de l'enseignement secondaire. De 1960 à 1969, l'effectif des écoles secondaires est passé de 62 à 77 pour 100 pour le groupe d'âge de 15 à 19 ans. Une proportion plus importante de ces élèves s'inscrit également dans les programmes autres que ceux de formation générale. De 1963 à 1969, la proportion des élèves inscrits aux programmes de Sciences, technologie et métiers passe de 15 à 21 pour 100, de 20 à 22 pour 100 pour ceux inscrits au programme Affaires et commerce, alors que celle des élèves inscrits en Arts et sciences baisse de 65 à 57 pour 100. (68)

Variations dans l'évolution de l'effectif au palier secondaire

Au cours des années 1960, le taux de persévérance des élèves à l'école secondaire affiche des variations moins importantes selon le sexe et les programmes qu'au cours des décennies précédentes. Le Tableau 5.5 ci-dessous illustre les différences selon le sexe.

TABLEAU 5.5

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1960-1969
Variations selon le sexe (69)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Effectif de la 12e année, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 9e année trois ans auparavant.

Année scolaire	Garçons	Filles
1959-1960	53	53
1960-1961	54	54
1961-1962	57	57
1962-1963	62	60
1963-1964	64	62
1964-1965	65	63
1965-1966	67	63
1966-1967	70	70
1967-1968	72	70
1968-1969	75	74
Années 1920	37	31
Années 1930	35	35
Années 1940	35	37
Années 1950	41	41
Années 1960	64	63

Le Tableau 5.5 ci-dessus montre que le sexe joue un rôle de moins en moins important sur le taux de persévérance des élèves au cours des années 1960. Les modèles de persévérance selon le sexe établis au cours des

années 1950 se répètent au début des années 1960, mais vers le milieu de la décennie, le taux de persévérance chez les garçons est de nouveau supérieur à celui des filles.

Au cours des années 1960, comme le montre le Tableau 5.6 ci-dessous, le choix des programmes influe différemment sur le taux de persévérance des élèves.

TABLEAU 5.6

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1960-1969
Écart selon le type de programmes (70)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Effectif de la 12e année, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 9e année trois ans auparavant.

Année scolaire	Programmes de formation générale	Programmes de formation professionnelle
1959-1960	50	53
1960-1961	53	57
1961-1962	56	58
1962-1963	60	67
1963-1964	63	69
1964-1965	61	73
1965-1966	70	58
1966-1967	80	55
1967-1968	81	60
1968-1969	86	61
Années 1920	41	15
Années 1930	46	16
Années 1940	49	25
Années 1950	48	41
Début des années 1960	56	61
Fin des années 1960	76	61

Le Tableau 5.6 ci-dessus montre une augmentation importante du taux de persévérance des élèves inscrits aux programmes de formation générale (direction Arts et sciences, à compter de 1962-1963), qui passe de 50 pour 100 en 1959-1960 à 86 pour 100 en 1968-1969, soit une moyenne de 56 pour 100 pour la première partie de la décennie et de 76 pour 100 pour la seconde. En outre, après avoir atteint un sommet de 73 pour 100 en 1964-1965, le taux de persévérance des élèves inscrits aux programmes de formation professionnelle (direction Affaires et commerce, et direction Sciences, technologie et métiers à compter de 1962-1963) baisse dans la deuxième moitié de la décennie.

Au début des années 1960, les élèves de 9^{e} année inscrits en formation professionnelle avaient plus de chances d'atteindre la 12^{e} année trois ans plus tard que les élèves des cours de formation générale; à la fin de la décennie, la situation est inversée.

Ce phénomène s'explique principalement par le nombre de places offertes dans les programmes de formation professionnelle. Au début des années 1960, les élèves moins studieux s'inscrivent aux programmes de formation générale en raison d'une pénurie grave de places dans les établissements de formation professionnelle. À la fin de la décennie, ils occupent les milliers de nouvelles places créées dans les programmes de formation professionnelle grâce à la loi fédérale de 1960 sur l'aide à la formation technique et professionnelle et au nouveau programme d'études provincial mis sur pied en 1962.

Diplômes d'études secondaires

Le Tableau 5.7 ci-après indique, en chiffres absolus et en pourcentage, le nombre de diplômes de 12^{e} année décernés.

TABLEAU 5.7

Diplômes d'études secondaires de l'Ontario, 1960-1969 (71)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année	Nombre de diplômes décernés	Pourcentage de diplômes décernés par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant
1960	30 287	46
1961	31 243	43
1962	34 290	46
1963	38 123	50
1964	46 405	52
1965	55 516	55
1966	62 530	60
1967	66 198	64
1968	72 536	69
1969	77 657	70
Années 1940		29
Années 1950		37
Années 1960		56

Le nombre d'élèves qui reçoivent leur diplôme d'études secondaires continue d'augmenter au cours des années 1960. Au début de la décennie, 46 pour 100 des élèves inscrits en 9^{e} année trois ans auparavant reçoivent leur diplôme; à la fin de la décennie, ce pourcentage est de 70. La moyenne de la décennie est de 56 pour 100, contre 37 pour 100 pour la décennie précédente. Les différences selon les programmes restent cependant importantes: le pourcentage d'obtention d'un diplôme pour les programmes de

formation générale dépasse toujours celui des programmes de formation professionnelle -- 46 contre 37 pour 100 au début de la décennie, et 80 contre 52 pour 100 à la fin de la décennie.

Conclusion : Taux de rétention scolaire dans les années 1960

La proportion de l'effectif de 9^{e} année par rapport à celui de 8^{e} année un an auparavant est de 93 pour 100 en moyenne pour les années 1960, soit la même qu'au cours des années 1950. La progression constante des inscriptions au palier secondaire s'explique par l'évolution des programmes de formation et la réorganisation administrative des écoles élémentaires en milieu rural, ainsi que par l'attrait suscité par le nouveau programme d'études des écoles secondaires.

Le taux de persévérance des élèves au palier secondaire connaît une forte progression au cours des années 1960. L'effectif de 10^{e} année par rapport à celui de 9^{e} année un an auparavant est passé de 78 pour 100 au cours des années 1950 à 88 pour 100 dans les années 1960; celui de 11^{e} année par rapport à l'effectif de 10^{e} année un an auparavant est passé de 69 à 84 pour 100; celui de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 11^{e} année un an auparavant est passé de 79 à 88 pour 100. Enfin, l'effectif de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant est passé de 41 à 63 pour 100, et le nombre de diplômés de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant est passé de 37 à 56 pour 100.

L'augmentation du taux de persévérance des élèves au cours des années 1960 s'explique par la diversification des programmes des écoles

secondaires par suite de la loi fédérale de 1960 sur l'aide à la formation technique et professionnelle et par le nouveau programme d'études adopté par le ministère de l'Éducation de l'Ontario en 1962.

Le taux de persévérance scolaire au cours des années 1960 dépend davantage du sexe et du type de programme qu'au cours des années 1950. Au début de la décennie, il est le même pour les garçons et les filles, mais plus élevé pour les garçons au cours de la deuxième moitié de la décennie. Il est également plus élevé chez les élèves inscrits à des programmes de formation professionnelle que chez ceux des programmes de formation générale au cours de la première moitié de cette décennie, mais vers la fin des années 1960, la situation est inversée.

SIXIÈME PARTIE : LES ANNÉES 1970

Introduction

La présente étude sur les innovations des programmes d'études au palier secondaire et le taux de persévérance des élèves se termine avec l'année scolaire 1972-1973 pour des raisons à la fois pratiques et politiques.

Du côté pratique, l'année 1972-1973 est la dernière pour laquelle le ministère de l'Éducation de l'Ontario dispose de statistiques sur l'effectif des écoles secondaires selon les années d'étude. La généralisation du système de crédits dans les écoles secondaires de l'Ontario cette année-là met fin officiellement au système traditionnel de désignation des élèves en fonction de l'année d'étude. Il devient alors impossible de calculer le taux de persévérance des élèves en fonction d'une année d'étude par rapport à l'année d'étude précédente un an auparavant. En fait, une partie de la présente étude -- le passage de la 8^{e} à la 9^{e} année -- se termine au début de la décennie, en raison des méthodes provisoires adoptées par le ministère pour calculer l'effectif scolaire au cours des années de mise en place progressive du système de crédits, soit de 1969-1970 à 1971-1972.

Au plan politique, l'année 1972-1973 voit la parution des études de Cicely Watson sur les élèves qui abandonnent l'école secondaire. Cette année-là, Watson et Sharon Burnham effectuent une étude pilote sur les décrocheurs provenant de 13 écoles. (72) Cette première étude précède une étude complète de Watson et Sharon McElroy sur les décrocheurs dans les écoles

secondaires de l'Ontario en 1974-1975. (73) La présente étude historique se termine donc au moment où paraissent les études Watson.

Évolution au palier secondaire

Le Tableau 6.1 ci-dessous illustre l'évolution générale selon les années d'étude pour tous les élèves des écoles secondaires publiques de l'Ontario au début des années 1970.

TABLEAU 6.1

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1970-1973
Nombre d'élèves (74)

Année scolaire	9e année	10e année	11e année	12e année
1969-1970	135 420	122 181	105 836	90 956
1970-1971	153 826	139 961	116 116	98 837
1971-1972	157 433	141 939	121 750	101 733
1972-1973	162 781	143 459	125 417	100 644
1969-1970 à 1972-1973 Augmentation	20 %	17 %	18 %	11 %

Effectif fondé sur les chiffres de septembre.

Le Tableau 6.1 ci-dessus révèle une légère augmentation de l'effectif au début des années 1970, l'augmentation la plus forte étant enregistrée pour la 9e année, et la plus faible en 12e année.

Le Tableau 6.2 ci-dessous illustre cette évolution en pourcentage et permet des comparaisons entre les années 1970 et les décennies précédentes.

TABLEAU 6.2

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1970-1973
Pourcentage d'élèves (75)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année scolaire	Effectif de 10e année (%) par rapport à l'effectif de 9e année un an auparavant	Effectif de 11e année (%) par rapport à l'effectif de 10e année un an auparavant	Effectif de 12e année (%) par rapport à l'effectif de 11e année un an auparavant	Effectif de 12e année (%) par rapport à l'effectif de 9e année trois ans auparavant
1969-1970	94	90	92	77
1970-1971	104	95	93	80
1971-1972	93	97	88	77
1972-1973	91	88	82	75
Années 1920	66	69	73	34
Années 1930	69	70	67	34
Années 1940	76	65	71	35
Années 1950	78	69	79	41
Années 1960	88	84	88	63
Années 1970	96	93	89	77

Le Tableau 6.1 ci-dessus indique une augmentation du taux de persévérance des élèves pour toutes les années d'étude au palier secondaire au cours de la décennie. Si l'on compare ces années avec les années 1960, on constate que l'effectif de 10e année par rapport à celui de 9e année un an auparavant augmente de 88 à 96 pour 100, que l'effectif de 11e année par rapport à celui de 10e année augmente de 84 à 93 pour 100, que l'effectif de 12e année par rapport à celui de 11e année passe de 88 à 89 pour 100, et que l'effectif de 12e année par rapport à celui de 9e année trois ans

auparavant passe de 63 à 77 pour 100. Au début des années 1970, les trois quarts des élèves de 9^{e} année s'inscrivent en 12^{e} année trois ans plus tard.

Cette augmentation du taux de persévérance des élèves s'explique en partie par trois facteurs qui remontent à la fin des années 1960 et ont commencé à influer sur l'effectif scolaire au début des années 1970.

Tout d'abord, le système de crédits remplace le nouveau programme d'études et devient le fondement des programmes dans les écoles secondaires. Un "crédit" est dorénavant attribué à l'élève qui termine avec succès une matière dispensée pendant cinq périodes par semaine au cours de l'année scolaire. L'obtention du diplôme de 12^{e} année nécessite 27 crédits, dont 13 obligatoires et au moins six de "niveau quatre". La 13^{e} année comporte sept autre crédits de "niveau cinq".

Le système de crédits a vu le jour à la suite de programmes expérimentaux mis sur pied dans six écoles secondaires en septembre 1967. Trois années plus tard, plus de la moitié des écoles secondaires de l'Ontario avaient adopté le nouveau programme, qui était devenu la norme dans toutes les écoles en septembre 1972. Ce système permettait de décloisonner les divers programmes et directions du nouveau programme d'études, d'adopter un rythme de progression individuel et mettait l'accent sur la promotion par matière plutôt que par année d'étude, en plus d'offrir divers cours à option.

Ce système laissait en outre une plus grande liberté aux enseignants et aux élèves des écoles secondaires et favorisait leur responsabilité personnelle. L'enseignant retrouvait une plus grande souplesse dans l'élaboration du programme et ses méthodes d'enseignement. Pour leur part,

les élèves avaient plus de liberté dans le choix et l'ordre des cours. Selon le ministre de l'Éducation Robert Welch (1971), la promotion par matière permet aux élèves de progresser plus rapidement dans les matières qui les intéressent davantage que dans les autres, même s'ils peuvent quand même approfondir ces dernières pour atteindre leurs objectifs personnels. (76)

Si le nouveau programme axé sur la formation professionnelle convenait aux adolescents du début des années 1960, le nouveau système de crédits, plus ouvert, semblait plus adapté à l'esprit de liberté de la fin des années 1960 et du début des années 1970. Selon un directeur d'école, le sentiment de liberté qui gagne les écoles secondaires est peut-être l'élément le plus important, qui suscite le désir d'innover dans l'ensemble du programme. (77) À une époque où les jeunes demandent une plus grande liberté, le système de crédits leur permet plus que jamais d'établir leur propre programme d'études secondaires. Il a sûrement incité un grand nombre d'élèves à poursuivre leurs études.

La mise sur pied d'écoles secondaires de langue française à la fin des années 1960 a également influé sur l'augmentation du taux de persévérance des élèves au cours des années 1970. Auparavant, les élèves francophones réussissaient mal dans le contexte anglophone des écoles secondaires de l'Ontario. C'est ainsi que 38 pour 100 seulement des élèves francophones inscrits en 9^{e} année en 1959 se retrouvent en 11^{e} année deux ans plus tard, contre 52 pour 100 des élèves anglophones. Comme l'explique la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (1968), quelle que soit la façon dont les données sont analysées, nous arrivons à la même conclusion : la baisse du nombre d'élèves francophones est catastrophique. (78)

En mai 1968, la loi ontarienne permet la création d'écoles secondaires de langue française au sein du réseau public. Selon le ministre de l'Éducation William Davis, tous les élèves francophones de l'Ontario ont maintenant la possibilité de s'instruire dans la langue de leur choix, de la maternelle jusqu'à l'université. (79) La loi prévoit trois possibilités : des écoles unilingues françaises, des écoles comportant des sections de langue anglaise et de langue française, ou des classes où l'enseignement de certaines matières peut se faire en français. En 1971, les écoles secondaires publiques de langue française accueillaient 28 000 élèves. (80)

La création des conseils d'éducation de comté est le troisième facteur, à la fin des années 1960, qui influe, ne serait-ce qu'indirectement, sur le taux de persévérance des élèves au palier secondaire dans les années 1970. Mis sur pied en 1969, ces nouveaux conseils d'éducation de comté regroupent les écoles élémentaires et les écoles secondaires des régions rurales sous une même administration. Dans un grand nombre de ces nouveaux conseils, la fermeture des petites écoles secondaires devient rapidement une priorité. Ces écoles, qui n'offraient qu'un programme limité, n'étaient plus considérées viables; il fallait absolument disposer, tant dans les régions rurales que dans les milieux urbains, d'écoles plus importantes offrant toute la gamme des programmes, pour inciter les élèves à fréquenter plus longtemps l'école secondaire. (81)

Variations dans l'évolution de l'effectif au palier secondaire

Par suite de la mise sur pied du système de crédits entre 1967 et 1972, le ministère de l'Éducation cesse de calculer de façon distincte l'effectif scolaire des programmes de formation générale (Arts et sciences) et des programmes de formation professionnelle (Affaires et commerce, Sciences, technologie et métiers). Dès l'année scolaire 1968-1969, certains élèves se retrouvent classés sous la rubrique "Programmes expérimentaux et d'innovation"; en 1970-1971, ces élèves constituent la majorité. Dès 1971-1972, les statistiques sur l'effectif des écoles secondaires ne font plus de distinction entre les programmes.

Les variations selon le sexe continuent cependant d'être indiquées jusqu'en 1972-1973. Le Tableau 6.3 ci-dessous illustre les variations du taux de persévérance des élèves, selon le sexe, au début des années 1970.

TABLEAU 6.3

Évolution de l'effectif au palier secondaire, 1970-1973
Variations selon le sexe (82)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Effectif de la 12e année, exprimé en pourcentage de l'effectif de la 9e année trois ans auparavant.

Année scolaire	Garçons	Filles
1969-1970	77	78
1970-1971	79	77
1971-1972	77	79
1972-1973	74	75
Années 1920	37	31
Années 1930	35	35
Années 1940	35	37
Années 1950	41	41
Années 1960	64	63
Années 1970	77	77

Le Tableau 6.3 ci-dessus montre que le sexe joue un rôle de moins en moins important sur le taux de persévérance des élèves au début des années 1970. Ce taux est légèrement plus élevé chez les filles au cours de trois des quatre années, et légèrement plus élevé chez les garçons la quatrième année. Pour la période, le taux moyen de persévérance est semblable pour les garçons et les filles.

Diplômes d'études secondaires

Le Tableau 6.4 ci-après indique, en chiffres absolus et en pourcentage, le nombre de diplômes de 12^{e} année décernés.

TABLEAU 6.4

Diplômes d'études secondaires de l'Ontario, 1970-1976 (83)

(Avec chiffres comparatifs pour les décennies précédentes)

Année	Nombre de diplômes décernés	Pourcentage de diplômes décernés par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant
1970	75 244	
1971	80 701	64
1972	83 673	65
1973	91 705	64
1974	91 851	68
1975	94 255	60
1976	98 369	60
		60
Années 1940		
Années 1950		29
Années 1960		37
Années 1970		56
		63

Le nombre d'élèves qui reçoivent leur diplôme d'études secondaires continue d'augmenter jusqu'au milieu des années 1970. De la même façon, le pourcentage moyen passe de 56 au cours des années 1960 à 63 au cours des années 1970. Après avoir atteint un sommet de 69 pour 100 en 1968 et de 70 pour 100 en 1969, la proportion des diplômés par rapport aux élèves de 9^{e} année trois ans auparavant fléchit au début et jusqu'au milieu des années 1970. Cette baisse s'explique par le fait que le système de crédits a remplacé le nouveau programme d'études, et qu'un grand nombre d'élèves, sur une période de quatre ans, n'ont que 25 ou 26 des 27 crédits nécessaires à l'obtention du diplôme. Au milieu des années 1970, quelque 60 pour 100 des élèves de 9^{e} année reçoivent leur diplôme de 12^{e} année trois ans plus tard.

Les 40 pour 100 qui restent abandonnent l'école secondaire avant l'obtention du diplôme de 12^{e} année. Selon l'étude de Watson sur la situation au milieu des années 1970, cet abandon s'explique à la fois par des raisons reliées à l'école et autres que scolaires, ces dernières étant les plus importantes. Dans l'étude de Watson et McElroy (1974-1975), les motifs d'abandon les plus fréquents sont d'abord le désir de travailler, puis les besoins financiers et la possibilité d'avoir un travail. (84)

Conclusion : Taux de rétention scolaire dans les années 1970

Le taux de persévérance des élèves au palier secondaire connaît une forte progression au cours des années 1970. L'effectif de 10^{e} année par rapport à celui de 9^{e} année un an auparavant est passé de 88 pour 100 au cours des années 1960 à 96 pour 100 au début des années 1970; celui de 11^{e} année par rapport à l'effectif de 10^{e} année un an auparavant est passé de 84 à 93 pour 100; celui de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 11^{e} année un an auparavant est passé de 88 à 89 pour 100. Enfin, l'effectif de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant passe de 63 pour 100 au cours des années 1960 à 77 pour 100 au début des années 1970.

L'augmentation du taux de rétention scolaire au palier secondaire au début des années 1970 s'explique en partie par trois facteurs: la mise sur pied du système de crédits, la création d'écoles secondaires de langue française au sein du réseau public, et la fermeture, par les nouveaux conseils d'éducation de comté, d'un grand nombre d'écoles secondaires rurales n'offrant qu'un programme limité.

Le sexe influe moins sur le taux de persévérance des élèves qu'au cours de la décennie précédente; le taux de persévérance est à peu près le même pour les garçons et les filles au début des années 1970.

Soixante pour 100 des élèves de 9^{e} année reçoivent leur diplôme d'études secondaires trois ans plus tard. Les autres abandonnent l'école pour diverses raisons, notamment pour se trouver un emploi ou parce qu'ils ont la possibilité de travailler.

CONCLUSION

Taux d'admission dans les écoles secondaires

Depuis le début des années 1920 jusqu'au début des années 1970, le taux d'admission dans les écoles secondaires publiques de l'Ontario a progressé de façon constante. Cette augmentation s'explique à la fois par les modifications apportées aux programmes et par des facteurs sociaux externes.

Au cours des années 1920, par exemple, le nombre d'élèves de première année à l'école secondaire (9^{e} année) par rapport à ceux de la dernière année de l'école élémentaire (8^{e} année) un an auparavant passe de 52 pour 100 au cours de la première moitié de la décennie à 68 pour 100 au cours de la deuxième. Divers facteurs expliquent cette augmentation : le relèvement de 14 à 16 ans de l'âge de fréquentation obligatoire, l'abolition complète des droits de scolarité au palier secondaire, la multiplication des écoles secondaires en milieu rural, l'augmentation du nombre de programmes de formation professionnelle et la conviction que l'école élémentaire ne suffit plus à préparer convenablement les élèves aux réalités socio-économiques après la Première Guerre mondiale.

Au cours des années 1930, 72 pour 100 des élèves inscrits en dernière année à l'école élémentaire se retrouvent en première année au palier secondaire. Cette augmentation par rapport à la décennie précédente s'explique à la fois par la crise économique au cours de cette période et par divers changements apportés aux programmes, notamment l'assouplissement des

conditions d'admission à l'école secondaire et la révision du programme de 9e année.

Au cours des années 1940, la proportion des élèves de dernière année à l'école élémentaire qui se retrouvent en première année au palier secondaire augmente à 78 pour 100, en raison de l'assouplissement constant des conditions d'admission à l'école secondaire. Au cours des années 1950 et 1960, cette proportion passe à 93 pour 100, ce qui s'explique par l'abolition complète de l'examen d'admission.

Taux de rétention scolaire à l'école secondaire

Du début des années 1920 jusqu'au début des années 1970, à l'exception du début des années 1930 et du début des années 1940, le taux de rétention à l'école secondaire connaît une augmentation analogue, qui s'explique à nouveau par les changements apportés aux programmes d'étude et par divers facteurs sociaux externes.

Au cours des années 1920, par exemple, le taux de rétention augmente beaucoup plus lentement que le taux d'admission. L'effectif de quatrième année (12e année) par rapport à celui de la première année (9e année) trois ans auparavant passe de 33 pour 100 au cours de la première moitié de la décennie à 34 pour 100 seulement au cours de la deuxième moitié. Les modifications mineures apportées au programme des écoles secondaires au début des années 1920 n'ont eu que peu d'effets sur le taux de persévérance des élèves.

Au cours des années 1930, le taux de persévérance des élèves fléchit au début de la décennie, pour augmenter par la suite. Au cours de la deuxième moitié de la décennie, l'effectif de quatrième année par rapport à celui de première année trois ans auparavant est de 37 pour 100, ce qui s'explique davantage par la crise économique que par les modifications apportées au programme des écoles secondaires.

Au cours des années 1940, le taux de persévérance des élèves fléchit à nouveau durant la première moitié de la décennie -- en raison du service militaire et de l'effort industriel de guerre -- et augmente au cours de la deuxième moitié. À la fin des années 1940, l'effectif de quatrième année par rapport à celui de première année trois ans auparavant est en moyenne de 39 pour 100, alors que le nombre d'élèves qui reçoivent leur diplôme de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant est de 33 pour 100 en moyenne. L'augmentation du taux de persévérance des élèves à la fin des années 1940 s'explique par l'amélioration des installations scolaires en région rurale et par l'importance accrue accordée à l'éducation après la guerre.

Le taux de persévérance des élèves augmente de façon constante au cours des années 1950. L'effectif de 12^{e} année par rapport à celui de 9^{e} année trois ans auparavant est de 41 pour 100, et la proportion de diplômés de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant est de 37 pour 100. Cette augmentation, enregistrée à une époque où les modifications apportées au programme scolaire sont minimes, s'explique par les nouvelles attentes socio-économiques.

Au cours des années 1960, le taux de persévérance des élèves augmente à nouveau de façon constante. L'effectif de 12^{e} année par rapport à celui de 9^{e} année trois ans auparavant passe à 63 pour 100, et la proportion de diplômés de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant atteint 56 pour 100. Cette augmentation s'explique par les modifications apportées au programme d'études à la suite de la loi fédérale sur l'aide à la formation technique et professionnelle et du nouveau programme d'études mis en place par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Au début des années 1970, l'effectif de 12^{e} année par rapport à celui de 9^{e} année trois ans auparavant passe à 77 pour 100, et la proportion de diplômés de 12^{e} année par rapport à l'effectif de 9^{e} année trois ans auparavant est de 63 pour 100 en raison de l'adoption du système de "crédits", de la mise sur pied d'écoles secondaires de langue française et des améliorations qui continuent d'être apportées à l'éducation en milieu rural.

Taux de persévérance selon le sexe, la localisation et le type de programmes

Au cours de la période des années 1920 jusqu'aux années 1970, le taux de persévérance des élèves varie entre les garçons et les filles, les régions rurales et les milieux urbains, et les programmes de formation générale ou professionnelle.

Au cours des années 1920, par exemple, le taux de persévérance est plus élevé chez les garçons que chez les filles, en raison du fait que les programmes scolaires sont axés sur les besoins des garçons, des attentes traditionnelles de la société et des possibilités d'emploi. Au cours des années 1930, la situation est inversée : le taux de persévérance reste plus élevé chez les garçons au cours de la première moitié de la décennie, mais il est plus élevé chez les filles au cours de la deuxième moitié. Au cours des années 1940, il est plus élevé chez les filles au cours de la première moitié de la décennie (en raison surtout de la guerre) et plus élevé chez les garçons au cours de la deuxième. Au cours des années 1950, ces différences s'amenuisent et le taux de persévérance est semblable chez les garçons et les filles, car les préjugés contre l'éducation supérieure des filles commencent à disparaître. Au cours des années 1960 et 1970, le taux de persévérance reste généralement le même pour les garçons et les filles.

Au cours des années 1920, le taux de rétention est plus élevé dans les écoles de formation générale en milieu urbain (instituts collégiaux et écoles secondaires) que dans les régions rurales ("continuation schools"), en raison des installations supérieures que l'on retrouve dans les écoles urbaines et de l'acceptation différente de l'école secondaire selon les régions. L'école affiche une certaine supériorité en région rurale au cours de la première moitié des années 1930, puis régresse au cours de la deuxième moitié. Avec la disparition des "continuation schools" au cours des années 1940 et 1950, il devient plus difficile d'établir des comparaisons entre les régions rurales et le milieu urbain.

Au cours des années 1920, le taux de persévérance des élèves est trois ou quatre fois plus élevé pour les programmes de formation générale que pour les

programmes de formation professionnelle comme les cours techniques ou commerciaux, ce qui s'explique par la nouveauté de la formation professionnelle et les possibilités d'emploi offertes aux élèves qui les abandonnent. Au cours des années 1930, les possibilités d'emploi devenant moins nombreuses, la variation du taux de rétention scolaire selon les programmes s'amenuise, même si les élèves inscrits à des programmes de formation générale ont 2,5 fois plus de chance de terminer leurs études que ceux inscrits aux programmes de formation professionnelle. Cet écart continue de diminuer au cours des années 1940; vers la fin de cette décennie, les élèves inscrits aux programmes de formation professionnelle ont 60 pour 100 de chance d'atteindre la 12^{e} année par rapport à ceux inscrits aux programmes de formation générale. À la fin des années 1950, le taux de persévérance des élèves est plus élevé dans les programmes de formation professionnelle que dans ceux de formation générale, ce qui s'explique par une sélection plus rigoureuse des élèves dans les programmes de formation professionnelle en raison d'une pénurie de places. Au cours des années 1960, les modèles habituels se rétablissent, et le taux de rétention est plus élevé dans les programmes de formation générale que dans les programmes de formation professionnelle, ce qui s'explique par le nouveau programme d'études. Au cours des années 1970, il n'est plus possible de distinguer le taux de rétention selon les programmes, en raison de l'implantation du système de crédits, qui regroupe les élèves inscrits aux deux programmes.

RÉFÉRENCES

(1) Ontario Department of Education, **Annual Report, 1920**, pp. 115-257; **1921**, 86-247; **1922**, 101-259; **1923**, 81-261; **1924**, 59-273; **1925**, 58-237; **1926**, 71-251; **1927**, 94-273; **1928**, 97-323; **1929**, 83-235; **1930**, 89-369.

(2) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 1.1 ci-dessus.

(3) Department of Education, **Annual Report, 1920**, pp. 304-08; **1921**, 299-303; **1922**, 320-24; **1923**, 323-27; **1924**, 314-18; **1925**, 272-76, **1926**, 286-91.

(4) Archives of Ontario, Education Department Records, J.P. Cowles to A.H.U. Colquhoun, 31 December 1921.

(5) Department of Education, **Annual Report, 1923**, p. ix.

(6) Robert M. Stamp, **The Schools of Ontario 1876-1976** (Toronto: University of Toronto Press, 1982), p. 110.

(7) Department of Education, **Annual Report, 1925**, p. xi.

(8) "Vocational Guidance", **The School**, June 1920, p. 600.

(9) Dominion Bureau of Statistics, **The Canada Year Book, 1930 (Ottawa: 1930)**, pp. 732-35.

(10) E.A. Hardy, **Talks on Education** (Toronto: (MacMillan, 1923), p. 60.

(11) P.F. Gavin, "Some Tendencies in Secondary Education", **Proceedings of the Ontario Educational Association, 1927**, p. 278.

(12) Voir la Note 1 ci-dessus.

(13) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 1.3 ci-dessus.

(14) W.F. Dyde, **Public Secondary Education in Canada** (New York: Columbia University Teachers College, 1929), p. 67.

(15) Pourcentages fondés sur l'ensemble des données. Voir la Note 1 ci-dessus.

(16) **Ibid.**

(17) Department of Education, **Annual Report**, 1921, p. 32; Toronto **Globe**, 22 March 1923.

(18) Pourcentages fondés sur l'ensemble des données. Voir la Note 1 ci-dessus.

(19) Department of Education, **Annual Report**, 1930, pp. 89-369; 1931, 88-311; 1932, 98-317; 1933, 95-311; 1934, 107-243; 1935, 76-195; 1936, 92-223; 1937, 98-243; 1938, 105-251; 1939, 121-251; 1940, 109-235.

(20) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 2.1 ci-dessus.

(21) Department of Education, **Annual Report**, 1938, p. 122.

(22) **Canadian School Journal**, April 1937, p. 126.

(23) Stamp. **Schools of Ontario**, p. 161.

(24) Voir la Note 19 ci-dessus.

(25) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 2.3 ci-dessus.

(26) DBS, **Canada Year Book**, 1941, p. 658.

(27) **Ibid.**, p. 664

(28) F.P. Gavin, "President's Address," **Proceedings of the Ontario Educational Association**, 1935, p. 11.

(29) Ontario Secondary School Teachers' Federation Bulletin, February 1933, p. 15.

(30) **Canadian School Journal**, January 1935, p. 23.

(31) Pourcentages fondés sur l'ensemble des données. Voir la Note 19 ci-dessus.

(32) **Ibid.**

(33) **Ibid.**

(34) Department of Education, **Annual Report**, 1940, pp. 109-235; 1941, 99-213; 1942, 91-211; 1943, 97-213; 1944, 99-232; 1945, 98-227; 1946, 96-206; 1947, 90-224; 1948, 87-238; 1949, 45-176; 1950, 48-176.

(35) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 3.1 ci-dessus.

(36) **Canadian School Journal**, November 1945, p. 431.

(37) Voir la Note 34 ci-dessus.

(38) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 3.3 ci-dessus.

(39) Department of Education, **Annual Report, 1940**, p. 20.

(40) **Ibid.**, **1941**, pp. 1-2.

(41) DBS, **Canada Year Book, 1950**, p. 693.

(42) **Ibid.**, p. 682.

(43) Stamp, **Schools of Ontario**, p. 195.

(44) Pourcentages tirés de l'ensemble des données. Voir la Note 34 ci-dessus.

(45) Ibid.

(46) Department of Education, **Annual Report, 1942**, p. 170; **1943**, 175; **1944**, 179; **1945**, 182; **1946**, 170; **1947**, 167; **1948**, 194; **1949**, 149.

(47) Department of Education, **Annual Report, 1950**, pp. 48-176; **1951**, 38-139; **1952**, 40-133; **1953**, 56-148; **1954**, 36-138; **1955**, 28-95; **1956**, S3-S73; **1957**, S3-S81; **1958**, S3-S67; **1959**, S3-S67; **1960**, S3-S67.

(48) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 4.1 ci-dessus.

(49) Stamp, **Schools of Ontario**, p. 190.

(50) Voir la Note 47 ci-dessus.

(51) Pourcentages tirés de l'ensemble des données. Voir la Note 47 ci-dessus.

(52) Stamp. **Schools of Ontario**, pp. 194-98.

(53) Department of Education, **Annual Report, 1951**, p. 7; **1958**, iii.

(54) W.G. Fleming, **Education: Ontario's Preoccupation** (Toronto: University of Toronto Press, 1972), pp. 2-16, 40.

(55) Stamp, **Schools of Ontario**, pp. 194-98.

(56) Pourcentages tirés de l'ensemble des données. Voir la Note 47 ci-dessus.

(57) **Ibid.**

(58) W.D.A. Douglas, et al., **Drop-Outs in the Secondary Schools of Toronto, 1952-1953** (Toronto: Board of Education for the City of Toronto, n.d., c1953).

(59) Department of Education, **Annual Report, 1950**, p. 153; **1951**, 115; **1952**, 111; **1953**, 127; **1954**, 113; **1955**, 116; **1956**, S95; **1957**, S106; **1958**, S92; **1959**, S96.

(60) John E. Cheal, **Investment in Canadian Youth: An Analysis of Input-Output Differences Among Canadian Provincial School Systems.** Toronto: Macmillan, 1963.

(61) Department of Education, **Annual Report, 1960**, pp. S3-S67; **1961**, S3-S69; **1962**, S3-S71, **1963**, S2-S71; **1964**, S2-S71; **1965**, 68-139; **1966**, 78-158; **1967**, 31-99; **1968**, 43-91; **1969**, 41-87; **1970**, 28-77.

(62) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 5.1 ci-dessus.

(63) Voir la Note 61 ci-dessus.

(64) Pourcentages tirés de l'ensemble des données. Voir la Note 61 ci-dessus.

(65) Stamp, **Schools of Ontario**, pp. 203-04.

(66) Archives of Ontario, Education Department Records, J.P. Robarts to E.D. Kyle, copy, 19 December 1961.

(67) Department of Education, **Annual Report, 1962**, p. 4.

(68) Stamp, **Schools of Ontario**, pp. 205-06.

(69) Pourcentages tirés de l'ensemble des données. Voir la Note 61 ci-dessus.

(70) **Ibid.**

(71) Department of Education, **Annual Report, 1960**, p. S98; **1961**, S101; **1962**, S103; **1963**, S108; **1964**, S105; **1965**, 110; **1966**, 127; **1967**, 127; **1968**, 75; **1969**, 75.

(72) Cicely Watson and Sharon Burnham, **The Dropout: Report of a Pilot Study of Dropouts from Grades 11, 12 and 13 of the Secondary Schools of Thirteen Ontario Boards of Education, 1972-73** (Toronto: Ontario Institute for Studies in Education, 1973).

(73) Cicely Watson and Sharon Burnham, **Ontario Secondary School Dropout study, 1974-75** (Toronto: Ontario Ministry of Education, 1976).

(74) Department of Education, **Annual Report, 1969**, pp. 41-87; **1970**, 28-77; **1971**, 56-137; Ontario Ministry of Education, **Annual Report, 1972**, 32-91.

(75) Pourcentages tirés de l'ensemble des données du Tableau 6.1 ci-dessus.

(76) Department of Education, **Annual Report, 1971**, p. 4.

(77) V.K. Gilbert, **Let Each Become: An Account of the Implementation of the Credit Diploma in the Secondary Schools of Ontario** (Toronto: Ontario Institute for Studies in Education, 1972), p. 79.

(78) Canada, Parliament, **Report of the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism** (Ottawa: 1968), II, 87-88.

(79) Toronto **Globe and Mail**, 30 May 1968.

(80) Stamp, **Schools of Ontario**, pp. 212-14.

(81) **Ibid.**, p. 238.

(82) Pourcentages tirés de l'ensemble des données. Voir la Note 74 ci-dessus.

(83) Department of Education, **Annual Report, 1970**, p. 65; **1971**, 120; Ministry of Education, **Annual Report, 1972**, 76; **1973**, 17; **1974-75**, 7; **1975-76**, 11; **1976-77**, 11.

(84) Watson and Burnham, **Ontario Secondary School Dropout Study, 1974-75.**

BIBLIOGRAPHIE

Archives of Ontario. Record Group 2. Education Department Records.

Board of Education for the Borough of York. **Early School-Leaving -- 14 and 15 Year Olds: Roles and Responsibilities.** York: n.d. (c1978).

Canada. Dominion Bureau of Statistics. **The Canada Year Book, 1921- .** Ottawa: 1922- .

Cheal, John E. **Investment in Canadian Youth: An Analysis of Input-Output Differences Among Canadian Provincial School Systems.** Toronto: Macmillan, 1963.

Douglas, W.D.A., et al. **Drop-Outs in the Secondary Schools of Toronto, 1952-1953.** Toronto: Board of Education for the City of Toronto, n.d. (c1953).

Fleming, W.G. **Ontario's Educative Society.** Toronto: University of Toronto Press, 1971-72. Eight volumes.

Ontario. **Report of the Royal Commission on Education in Ontario.** Toronto: 1950.

Ontario. Department of Education. **Annual Report, 1921-1971.** Toronto: 1922-1972.

Ontario. Department of Education. **Pupil Retirement: A Five Year Study, October 1, 1964 -- September 30, 1969.** Toronto: 1970.

Ontario. Ministry of Education. **Annual Report, 1972-1976/77.** Toronto: 1973-1978.

St. Christopher House. **School Drop-Outs -- A Survey of Fifty School Drop-Outs from a Downtown Area of Toronto.** Toronto: 1962.

Social Planning Council of Metropolitan Toronto. **A Report on School Drop-Outs.** Toronto: 1961.

Stamp, Robert M. "Canadian High Schools in the 1920s and 1930s: The Social Challenge to the Academic Tradition," Canadian Historical Association, **Historical Papers, 1978,** pp. 76-93.

Stamp, Robert M. **The Schools of Ontario, 1876-1976.** Toronto: University of Toronto Press, 1982.

Usher, Brian R. **Early School Leavers: A Follow Up Study.** Etobicoke: Board of Education for the Borough of Etobicoke, 1978.

Watson, Cicely. **Focus on Dropouts.** Toronto: n.d. (c1977).

Watson, Cicely and Sharon Burnham. **The Dropout: Report of a Pilot Study of Dropouts from Grades 11, 12 and 13 of the Secondary Schools of Thirteen Ontario Boards of Education, 1972-73.** Toronto: Ontario Institute for Studies in Education, 1973.

Watson, Cicely and Sharon Burnham. **Ontario Secondary School Dropout Study, 1974-75.** Toronto: Ontario Ministry of Education, 1976.

Zsigmond, Z., et al. Out of School -- **Into the Labour Force: Trends and Prospects for Enrolment, School Leavers and the Labour Force in Canada, the 1960s through the 1980s.** Ottawa: Statistics Canada, 1978.